

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique
Université de Saida Dr Moulay Tahar
Faculté des lettres, langues et des arts
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage.

Intitulé

**Analyse Sémantico-Rhétorique du discours
politique**

Cas de (Marine Le Pen)

Réalisé et présenté par :
Hammadi Radouane

Sous la direction de :
Dr Houari Bessai

Devant le jury composé de :

Présidente

Examinatrice

Rapporteur

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Mes remerciements les plus sincères, vont au bon Dieu tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la santé, la volonté et la patience.

Mes remerciements vont à mon directeur de recherche Dr Houari Bessai, pour toute orientation, l'aide et la guidance qu'il m'a apporté durant la période de réalisation de ce mémoire ainsi pour sa générosité, ses précieux conseils et ses encouragements.

Je tiens aussi à remercier Mme Makhlouf Lilya, notre chère chef de département et enseignante pour sa générosité, ses précieux conseils et son encouragement.

Je tiens à remercier également les membres du jury pour leur honorable présence et pour leur contribution effective dans l'enrichissement de ce mémoire.

Je tiens avec grande fierté à remercier infiniment ma mère et surtout ma mère pour son soutien inconditionnel dont elle a fait preuve depuis ma naissance et maintenant dans mon projet de la fin d'étude. Merci pour le soutien moral, psychologique, financier et matériel.

Dédicaces

Je voudrais d'une façon spéciale dédier ce mémoire à ma chère maman Zahra quelle a œuvré difficilement pour faire de moi aujourd'hui, ce que je suis. Je lui témoigne mon grand respect, mon affection et ma profonde gratitude. Que Dieu la protège et l'entoure de sa bénédiction, en espérant quelle sera toujours fière de moi.

A mes chers frères Chouaib, Houssam, Alae, Abdelrezzak.

A la mémoire de ma chère grand-mère paternelle AICHA et mes chères oncles Slimane et Nouredine, qu'ALLAH les protège.

A ma belle tante Rachida.

A tous mes professeurs, leur générosité et leur soutien me pousse de leur témoigner mon profond respect et ma loyale considération.

A tous mes professeurs, leur générosité et leur soutien me pousse de leur témoigner mon profond respect et ma loyale considération.

A toute personne m'a soutenue pendant les moments les plus difficiles.

Résumé

Notre travail de recherche porte sur l'analyse sémantico-rhétorique du discours politique précisément le discours de la candidate Marine Le Pen.

L'objectif visé par ce travail est de déchiffrer notre corpus d'étude afin de comprendre Comment Marine Le Pen organise-t-elle son discours politique pour persuader son auditoire, et de relever les stratégies discursives utilisées par la candidate pour quelle construit une image de soi légitime, crédible et séduisante.

Les mots clé : discours, politique, sémantique, rhétorique.

Table des matières

Introduction générale

1ère partie : Partie théorique

Chapitre 01 : Analyse du discours -approche énonciative

1. La notion de discours.....	15
2. Analyse du discours.....	16
3. Le discours politique.....	16
4. La théorie de l'énonciation d'Émile Benveniste.....	17
5. L'énonciation.....	18
6. Énonciation vs énoncé.....	20
6.1. <i>Énonciation</i>	
6.2. <i>Énoncé</i>	
6.3. <i>Types d'énoncé</i>	
7. Les déictiques	21
8. Les déictiques indiquant la personne	22
9. Les déictiques indiquant le temps	23
9.1. <i>Les adverbess</i>	
9.2. <i>Les adjectives qualificatives</i>	
10. Les déictiques indiquant l'espace.....	24
11. La modalisation.....	24
12. Modalisateurs et subjectivité.....	25
12.1. <i>Les types de subjectivité</i>	25

Chapitre 02 : L'argumentation et la rhétorique dans le discours

1. Théorie de l'argumentation.....	28
2.1 Argumenter	28
2.2 Convaincre.....	29
2.3 Persuader.....	29

2. La sémantique.....	29
3. Les stratégies argumentatives	31
4.1. Stratégies de promesse	31
4.2. Stratégies de décision.....	31
4.3 Stratégies de justification.....	31
4.4 Stratégies de silence	32
4. La rhétorique comme art de persuader	32
5. Le triangle persuasif d'Aristote.....	33
6.1 L'ethos de crédibilité	34
6.2 le pathos (émotionnel).....	34
6.3 Logos (logique).....	34
6. L'ethos comme pilier de l'argumentation.....	35
7. Les principales stratégies de l'ethos	36
7.1 Ethos de crédibilité	37
7.2 Ethos d'identification	37
8. Le discours politique et la visée d'argumentation	37

2ème Partie : Partie pratique

Chapitre 01 : Analyse énonciative

1. Méthodologie de travail.....	41
2. L'analyse de corpus.....	44
3. Les embrayeurs.....	44
4. Les indications spatio-temporelles.....	48
5. Les marqueurs de modalités	52
6. Les stratégies argumentatives.....	56
7. Conclusion.....	60

Chapitre 02 : Analyse des stratégies argumentatives

1. Introduction.....	62
2. L'image de soi dans le discours politique.....	62
3. L'ethos de crédibilité.....	66
4. L'ethos de légitimité	67
5. L'ethos de solidarité.....	68
6. Conclusion.....	69

Chapitre 03 : analyse rhétorique

1. Introduction.....	73
2. Les figures de styles.....	73

Conclusion.....	77
------------------------	-----------

Liste de références bibliographiques	80
---	-----------

Annexe.....	82
--------------------	-----------

Introduction générale

JEAN DUBOIS considère que l'analyse du discours « *est une partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrase structurées* »(Dubois, 1994), il est aussi défini en linguistique en tant qu'une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative qui permet à étudier un discours de façon précise, pour identifier de façon générale un acte de discours destiné à emporter la conviction de l'allocutaire.

Dans l'analyse d'un discours il est nécessaire de préciser les types d'approche choisi pour réussir l'analyse de notre objet d'étude, le domaine de l'énonciation Se développe depuis la fin des années 50 grâce aux travaux Benveniste et de Jakobson cela a conduit plusieurs chercheurs à publier des études sur l'énonciation tel que de, Maingueneau, Charraudeau, Orrecchioni.

Cette analyse a une incidence sur la sémantique et la rhétorique qui sont des disciplines de base pour une analyse profonde d'un discours, « *La sémantique Élaborée par la conception ascriptiviste du langage appréhende les significations comme des constructions linguistiques dont la valeur est dans L'action exercée par le locuteur sur son interlocuteur.* »(neveu, 2004) ; La plus précise des définitions renvoie la rhétorique à « *l'ensemble de procédés constituant l'art du bien dire, de l'éloquence* » ou à « *tournure de style qui rend plus vive l'expression de la pensée* » (dictionnaire de la langue française)

Par ailleurs, tout genre de discours sur n'importe quel type à pour visé argumentative ou L'énonciateur présent ses idées, ses opinions en les argumentants, en utilisant des connecteurs logiques, et des figures de style tel que la comparaison et la métaphore pour convaincre et persuader le destinataire et mieux illustrer ses arguments.

Le discours politique réfère également aux paroles prononcées en public par des personnalités politiques dans le cadre de leur fonction « *discours d'influence*

produit dans un monde social, et dont le but est d’agir sur l’autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire »(R.Ghiglione, 1989) , son importance est énormément visible et perceptible chez les sociétés démocratiques.

Le discours politique représente un terrain très vaste pour l’analyse du discours par la variété de sa typologie et ses stratégies discursives permettant la persuasion. Le discours politique n’est pas pour but de décrire la réalité mais de sensibiliser et adhérer le public concerné par le discours à réagir selon leurs directions politiques. « Ce n’est pas le discours qui est politique mais la situation de communication qui le rend politique »(P.Charraudeau, *Argumentation et communication dans les médias*, 2005) .

Notre recherche s’inscrit dans le domaine de l’analyse du discours, spécialement dans le discours politique, notre intention se situe dans la volonté de voir de près les stratégies argumentatives en nous focalisant sur l’approche énonciative et l’image de soi en passant à travers l’ethos pour contribuer à l’influence de sa parole qui se manifeste dans le discours prononcé par Marine Le Pen Nous avons intitulé notre étude :

*Analyse sémantico-rhétorique du discours politique
Cas de Marine Le Pen*

Choix et Motivations

Persuader par des arguments efficaces est un art, nous voulons que notre interlocuteur adhère à notre opinion, l’argumentation dans les sociétés démocratique moderne est considéré par le principe le plus indispensable pour la légitimité de la communication politique, on ne peut pas analyser un discours politique sans tenir compte de l’argumentation.

Notre choix d'étude n'est pas hasardeux, nous avons choisi la candidate du front national Marine Le Pen pour des différentes raisons, Rarement une femme politique française n'aura été si proche du palais d'Elysée.

Avec sa persévérance et son enthousiasme pour arriver à la chaise présidentielle, sans recule ou désespérance Marine revient à chaque élection par la même ambition et un discours plus fort et plus persuasif qui mérite d'être analyser.

Notre recherche consiste à évoquer les différentes stratégies discursives et leur mode opératoire dans le discours politique qui assurent une organisation argumentative dans le discours, aussi nous avons opté à faire une analyse du discours sous un angle stylistique.

Pour mettre en lumière la façon dont Marine Le Pen tente de convaincre et de persuader son auditoire, Nous avons formulé les questions suivantes :

P1-Comment Marine Le Pen organise-t- elle son discours politique pour persuader son auditoire ?

P2-Quelles sont les stratégies discursives utilisées par la candidate pour construire une image de soi légitime, crédible et séduisante ?

Pour répondre à ces problématiques, nous avons émis les hypothèses suivantes

H1 - La persuasion s'opère grâce à une bonne mobilisation stylistique dont les idées et les arguments sont formulées.

H2 - La légitimité de l'énonciatrice s'appuie sur une forte argumentation discursive et par une constance idéologique et la rénovation sémantique et rhétorique.

Notre recherche se divise en deux parties principales, la première partie est consacrée à la définition des concepts théorique, cette partie est

subdivisée en deux chapitres, le premier chapitre consiste à décrire les procédés énonciatifs, Dans le deuxième chapitre, nous évoquons « la théorie de l'argumentation dans le discours », « le triangle persuasif dans la rhétorique d'Aristote » aussi « le discours politique et sa visée argumentative ».

La deuxième partie est essentiellement consacrée à une analyse minutieuse du discours de Marine Le Pen. Elle se subdivise en trois chapitres : le premier chapitre est consacré à une analyse énonciative du discours, nous y repérons les différents indices d'énonciation et des marques de modalités. Nous analysons les stratégies argumentatives à travers les enjeux de l'image de soi qui s'inscrit dans le discours politique.

A la fin de notre travail, nous clôturons par une conclusion générale dans laquelle nous exposons un bilan général de la recherche.

Première partie

Partie théorique

Approche

Énonciative

Chapitre 1

Analyse du discours-

***La définition des mots
clés Et notions
théoriques***

1. La notion du discours

Dans l'usage courant on utilise le terme discours pour désigner un discours présidentiel où le discours prononcé par un président d'une partie politique de tout genre. Mais en réalité, tout ce qui invoque un locuteur avec un interlocuteur donne naissance à un discours. Il est aussi défini par Un développement oratoire fait devant un public dans une l'occasion où un événement particulier. Autrement dit le discours est une chaîne d'énoncés présentées oralement qui porte un sens, qui traite un sujet précis abordé devant un rassemblement de personnes, il est lié à une forme de langage contenant des stratégies argumentatives particulières. « *La notion de discours est une notion à la fois d'ordre logique, rhétorique et grammaticale. Elle est donc à la fois très large et selon, les théories linguistiques, elle a été utilisée dans l'histoire dans des directions très différentes de telle ou-t-elle ère* » (Delesalle), cette notion a pris plusieurs significations grâce au changement qu'elle a connu avec le temps. Il est nécessaire donc de citer que la signification de la notion du discours est très variée. En linguistique moderne la notion du discours signifie un langage mis en action et assumé par le sujet parlant. Où un Ensemble d'énoncés liés entre eux par une logique déterminée et consistante, faite de règles qui apportent des informations sur des objets matériels ou idées.« *Tout énoncé au-delà de la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases* »(dictionnaire de linguistique et des sciences du langage) ; « *Le discours est considéré comme un produit langagier d'un locuteur ou d'un ensemble de locuteurs qui utilisent un vocabulaire afin de s'exprimer et transmettre un message à son interlocuteur dans le but d'informer où de convaincre* »(P, 2002) ; en outre« *Suite, assemblage de mots, de phrases qu'on emploie pour exprimer sa pensée, pour exposer ses idées* »(dictionnaire de la langue française, le 05 janvier 2017).

2. Analyse du discours

On ne peut pas analyser un discours sans tenir compte à sa structure globale et à son univers et surtout son ensemble afin de déchiffrer son fonctionnement interne, il s'agit aussi de rejeter toute attitude réductionniste du discours en négligent le rapport qu'il y a entre la structure du discours et laquelle des énoncés et phrases qui forment ce discours. Le discours est considéré en tant qu'une catégorie réductible des éléments qui composent le discours aussi qui garantissent une profonde interprétation, L'analyse du discours étudie le rapport de la structure de ce dernier et des énoncés et des phrases forment ce discours en prenant en considération la dimension situationnelle. « Quand on oppose *discours* et *phrase*, le discours est considéré comme une unité linguistique « transphrastique », c'est-à-dire constituée d'un enchaînement de phrases. On a vu que c'est dans ce sens que Z. Harris (1952) a pu parler de « *discours analyses* ». C'est aussi sur cette interprétation de « discours » que s'appuient aujourd'hui les chercheurs qui, dans une perspective cognitive, s'intéressent à la manière dont un énoncé s'interprète en prenant appui sur les énoncés antérieurs et Postérieurs. Mais ce n'est pas là l'emploi le plus fréquent de « discours ». »(D.Maingeuneau), cette discipline carrefour est imposée progressivement. Et tous les chercheurs qui traitent le langage sous des aspects divers : tel que le phénomène de communication et de l'influence, des systèmes de croyance, de construction de la personnalité, production et de maintien.

3. Le discours politique

La notion du discours politique renvoie principalement aux paroles énoncées en public par des personnalités politiques dans le cadre de leur direction politique où de leur fonction. Il s'agit donc de persuader l'auditoire afin de maintenir ou d'anéantir le pouvoir. « *Le discours politique est un aspect discursif, par lequel*

un locuteur singulier ou collectif, est en quête d'acquisition du pouvoir, c'est-à-dire, le discours politique est d'abord un discours de pouvoir, l'importance du rôle qu'il joue dans la lutte pour l'obtention du pouvoir le justifie, car en l'absence du discours politique, il est difficile d'imaginer une lutte politique. »(Cobby), Dans une perspective plus large, cependant, le discours politique ne peut être considéré que comme un discours public sur des choses publiques. Ainsi, l'objet du discours politique est la gestion des institutions publiques, Les différents pouvoirs de l'État, les questions touchant aux intérêts généraux de la société, et bien sûr écoutez les politiciens. C'est donc un témoignage de mots difficiles ce que les gens vivent dans la gestion sociale, « discours d'influence produit dans un monde social, et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire »(R, 1989), Ainsi, c'est par le discours politique que les citoyens cherchent à définir et à redéfinir le contexte socio-politique, tel qu'il se présente comme un champ de bataille entre citoyens et États, entre États et partis, et entre partis. Le discours politique est né dans la Grèce antique, puis déployé à Rome avec Cicéron, quand le discours public était Devenir un outil de délibération, surtout de persuasion. Néanmoins, comme genre, le discours politique ne suggère pas d'arrangements organisationnels spécifiques car Seul son ancrage dans la société permet de le prendre en compte.

4. La théorie de l'énonciation chez Emile Benveniste

La théorie énonciative s'est apparue dans les années 20 et 30 en France par le linguiste Emile Benveniste, vient de s'ajouter à la linguistique saussurienne mais d'une façon qui s'oppose à celle-là car l'objet d'étude de la linguistique est la langue par contre celle de Benveniste qui s'intéresse à la parole, pour lui la langue n'est qu'un acte d'énonciation « l'énonciation est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation ».(Benveniste,

Problèmes de linguistique générale, 1966) , la théorie de Benveniste s'intéresse exactement à l'usage de la langue

« *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.* »(Benveniste, L'appareil formel de l'énonciation., 1970), cela veut dire que l'étude de la théorie énonciative se satisfait par décrire la parole en tant qu'une manifestation réelle de la langue. Autrement dit un énoncé n'est jamais le même si on change un de ses paramètres des circonstances d'énonciation. Les travaux d'Émile Benveniste Essais de décrire les traces de l'inscription, dans le système de la langue, dans les conditions de son usage. En effet, les termes contenus dans tout énoncé ne renvoient pas à des référents extralinguistiques, mais à l'acte de discours lui-même. L'émetteur, le récepteur, le lieu et le moment de l'énoncé se trouvent pour ainsi dire « mis en scène » dans l'énoncé, et ils définissent un système de « coordonnées d'articulation » qui permet le repérage de diverses références personnelles, modalité, espace et temps.

5. L'énonciation

Afin de Dépasser les linguistiques du contentement avec l'analyse distributionnel de ses énoncés, les linguistes recourent au concept de prononciation. C'est le processus d'extension du principe d'immanence à l'objet linguistique au contexte de production. Le problème de la prononciation s'est considérablement développé depuis les réflexions de Benveniste et Jackson à la fin des années 1950.

Le langage est un outil de parole, et la prononciation est la réalisation concrète du langage par un individu. Benveniste affirme même que l'énoncé spécifie d'abord l'instance de l'expression. « *Toute énonciation suppose un locuteur et un*

auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière »(BENVENISTE É. , 1966).

L'énonciation selon Benveniste est un processus, une manière de production du discours. Il considère aussi qu'elle est l'instrument formel de l'énonciation d'un passage de la langue dans la place de l'acte d'une part et la production de l'acte d'autre part. « *En tant que réalisation individuelle, l'énonciation peut se définir par rapport à la langue, comme un procès de d'appropriation. Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques, d'une part, et au moyen de procédés accessoires, de l'autre* »(BENVENISTE, 1966).

L'énonciation s'agit d'un acte d'appropriation et d'individualisation de la langue par un énonciateur, l'orientation d'un analyste se conçoit principalement sur l'acte de production pour objective d'affirmer que le locuteur est l'élément indispensable sur la mise en fonctionnement de la langue.

Selon Orrecchioni la définition à l'énonciation « *est la recherche des procédés linguistiques (schifters, modalisateurs, termes évaluatifs...etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement), se situe par rapport à lui problème de « La distance des unités énonciative* »(K.Orecchioni, 1999) C'est une initiative de délimitation et de description des empreintes de l'énonciation. À ce niveau, Kerbrat Orrecchioni propose de complexifier théorie de Jakobson par un accroissement du cadre énonciatif. Par cette vision, la linguistique de l'énonciation a fin de décrire les relations qu'il y a entre l'énoncé et les autres éléments constitutifs du cadre énonciatif énonciateur-destinataire et la situation de communication qui dévoilent les conditions générales de la production « les conditions spatiotemporelles ». Les traces linguistiques de l'énonciation de l'existence du locuteur dans l'énoncé, les espaces d'inscription et les modalités d'existence est ce que Benveniste désigne (la subjectivité du langage).

La diversité qui est liée au terme de l'énonciation a donné naissance à plusieurs définitions, L'énonciation est aussi l'acte spécifique de la production d'un énoncé sur une situation de communication.

6. Énonciation vs énoncé

Il est important de faire la différence entre énoncé et énonciation, on peut comparer l'énonciation par l'acte de production cependant l'énoncé qui est comparé par le produit fabriqué.

6.1. Énonciation

L'énonciation est définie par Benveniste comme «la mise en fonctionnement de la langue au moyen d'un acte individuel d'utilisation »(E.Benveniste), aussi il l'a définie comme « *un acte individuel d'utilisation de la langue. On l'oppose à l'énoncé qui est l'objet linguistique qui résulte de cette utilisation. Il y a d'une part, ce qui est dit : l'énoncé et il y a d'autre part le fait de le dire : l'énonciation, c'est le fait de produire un énoncé. L'énonciation est « dite » et l'énoncé est un « dit ».* »(www.univ-saida.dz).

6.2. Énoncé

L'énoncé est le message transformé par l'énonciateur. Il est mis en relation par l'émetteur, le récepteur aussi aux circonstances de son allocution (lieu moment de production).

« Pour Orrecchioni, l'énonciation se définit dans la « recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de "la distance énonciative") ».(https://www.univ-saida.dz).

« A l'énoncé conçu comme objet-événement, totalité extérieure au sujet parlant qui l'a produit, [se substitue dans la perspective d'une linguistique de l'énonciation] l'énoncé objet fabriqué, ou le sujet parlant s'inscrit en

permanence à l'intérieur de son propre discours, en même temps qu'il y inscrit « l'autre » par les marques énonciatives. » (Abla, mémoire de master2)

6.3. Types d'énoncés

Énoncé ancré dans la situation

L'énoncé est ancré lorsqu'on connaît la situation d'énonciation => Présence d'indices : Les indices personnel « je, tu, votre, », Les indices de spatio-temporelle (ici, ici, maintenant) – il est marqué par l'utilisation du futur, du présent, du passé.

Énoncé non-ancré dans la situation

Il est marqué par la subjectivité de l'énonciateur et il ne dépend pas de la situation d'énonciation=>pas de présence d'énonciateur où du récepteur =>émis à la 3e personne.

L'énoncé est le résultat linguistique, ça- veut-dire, la parole énoncée ou le texte rédigé. Il est de nature concrète, donc il est senti par nos cinq sens et, par ailleurs, reproductible, tout d'abord, d'une façon orale, ensuite, écrite. En fin, l'énoncé est le « dit », par contre l'énonciation est le « dire ».

7. Déictiques (Embrayeurs)

Les embrayeurs où les déictiques, sont des unités linguistiques qui ont places indispensables dans la situation d'énonciation, ce qui consent aux linguistes d'analyser les marques de présence d'un auteur dans son langage. Les embrayeurs réfèrents principalement aux unités grammaticales qui ont une fonction linguistique ; ils ont une relation forte avec la situation de communication et laquelle d'énonciation. Il est donc nécessaire de savoir le contenu dans lequel l'embrayeur se positionne pour l'analyser.

« On appelle déictique tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux

participants à la communication. Ainsi, les démonstratifs, les adverbes de lieu et du temps, les pronoms personnels, les articles, sont des déictiques qui constituent les aspects indiciels du langage. » (Abla, mémoire master2)

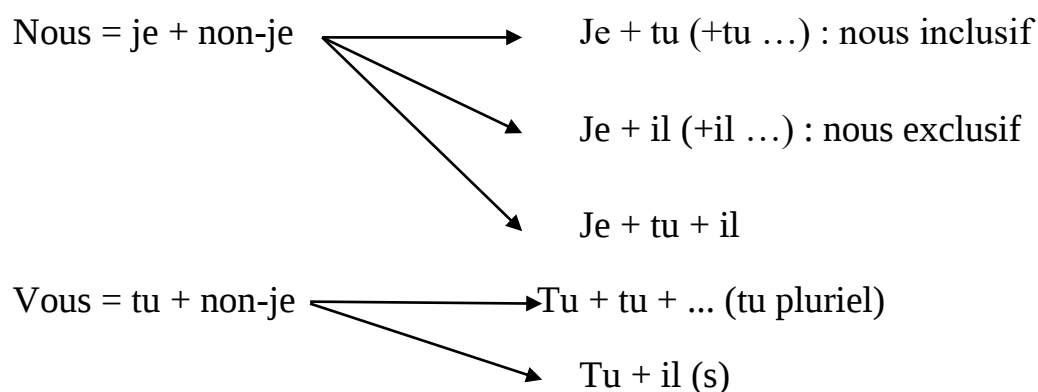
« Ce sont les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation du codage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication. » (K-ORECCHIONI, 1999)

8. Les déictiques indiquant la personne

Les pronoms personnels de la première et la deuxième personne

- Le pronom « **J'indique** le destinataire (celui qui prend la parole, et qui énonce le **je** ; on le nomme aussi le locuteur). Sont également utilisés les pronoms **me** et **moi**.
- Le pronom « **tu** » réfère le destinataire (celui à qui le destinataire vise sa parole), il peut aussi utiliser le pronom « **te** » et « **toi** ».
- Le **nous** concerne celui qui parle et d'autres personnes (nous, ça veut dire le **je** et un groupe des personnes).
- **Vous** indique les destinataires (groupe de personne designé par la parole)

Remarque les pronoms « nous » et « vous » ne représentent pas seulement le pluriel de « je » et « tu », ils sont aussi consacrés pour « personnes amplifiées ». Ils sont représentés par le schéma de Kerbrat-Orrecchioni.



Le (nous) de majesté : substitut spécifique pour le pronom je.

Le (nous) exclusif : le moi et d'autres personnes sans le pronom vous.

« Nous » de majesté = Nous = je + ø

« Nous » inclusif restreint = Vous + nous

« Vous » inclusif large = Vous + d'autres

« Vous » exclusif = D'autres sans vous

Ces pronoms doivent être accompagné par les déterminants possessifs « mon, ton, son... » Et les démonstratifs « ce, cet, cette, ces », aussi avec les pronoms possessifs « le mien, le tien, le sien... », Et les pronoms démonstratifs « ceci, cela, celui-là... ». Sans la situation de communication, l'énoncé Je prendrai celui-là ne peut être compris « on ne sait pas ce qu'est celui-là ».

9. Les déictiques indiquant le temps

La temporalité est l'élément essentiel du comportement expressif, et son indication temporelle permet d'exprimer le temps en situant les événements au moment de référence, qui est « le moment où l'énonciateur parle ». Ces marqueurs dénotent des situations simultanées, antécédentes ou postérieures par rapport au moment d'énonciation qui leur sert de référence. De ce point de vue, Orrecchioni soutient que la sélection des indications temporelles s'effectue selon différents axes d'aspect. « *Mettent en jeu la façon (toute subjective) dont le locuteur envisage le procès, lequel peut être (quelles que soient ses propriétés objectives) dilaté ou ponctualité, considéré dans son déroulement ou dans son achèvement « enfoui dans le passé » ou au contraire relié à l'activité présente* » (KERBRAT-ORECCHIONI, 1999).

Les indices de temps sont principalement

9.1. Les adverbes et plus précisément les compléments circonstanciels de temps et de lieu qui expriment le moment ou l'espace dans lequel l'énonciateur parle : « ici, maintenant, aujourd'hui, hier, là, la semaine passée, le mois dernier, demain, dans huit jours ».

9.2. Les adjectifs qualificatifs : « précédent, ancien, actuel, prochain, passé ».

10. Les déictiques indiquant l'espace

Les déictiques spatiaux sont des éléments de l'énoncé qui indiquent l'espace ou l'endroit dans lequel la parole est produite, ça veut dire qu'ils renvoient au lieu de l'allocution. Les déictiques spatiaux se divisent en deux groupes essentiels : les démonstratifs « ce, ceci, cela / ci/là » : « permettez moi de lire ce discours », les présentatifs « voici, voilà » : « voici les conséquences de nos choix », et les éléments adverbiaux « ici/là/là-bas, « derrière /devant, près/loin », « en haut/en bas, à gauche/à droite » ; l'emploi de ces adverbiaux réfère principalement à la position de l'énonciateur.

11. La modalisation

C'est la manière dont l'allocuteur se rend visible à travers ce qu'il dit, le moyen par lequel il peut incarner l'attitude qu'il décide d'adopter envers le sujet et son auditoire. « La modalisation » est l'un des indices d'énonciation qui expriment l'appréciation d'un contenu énonciatif, nous appelons « modalisateurs » les termes ou expressions signifiants le niveau d'adhésion de l'énonciateur envers idées formulées. Cependant la modalisation rassemble tous les procédés qui permettant à l'allocuteur d'exprimer son jugement ou son sentiment sur le sujet dont il parle.

Les modalisateurs employés par l'énonciateur sont

- Des verbes qui indiquent le jugement, l'opinion, le sentiment ou une impression.
« croire, juger, apprécier, détester, sembler, paraître »
- Des adverbes ou modalisateurs
« Évidemment, peut-être, sans doute, à mon avis, de mon point de vue ».
- L'utilisation des marques de la première personne
« Je, moi, nous, mon ».
- L'emploi des noms ou des adjectifs évaluatifs
« La faute, l'erreur, beau, l'aide, fort, faible, délicat ».
- Des figures de style
« Métaphores, comparaisons, hyperbole, personnification ».
- Des types de phrases (exclamatives ou interrogatives)
- Des modes du verbe (conditionnel ou subjonctif)

12.Modalisateur et subjectivité

Le modalisateur est l'un des indices d'énonciation indiquent une appréciation sur un contexte énoncé « véracité où certitude », ou pour un objet dont on traite « sentiment, évaluation », les modalisateurs sont aussi des marques qui expriment le niveau d'adhésion d'énonciateur aux contenus du discours, K-Orrecchioni divise la subjectivité en deux aspects : l'évaluatif et l'affectif.

La subjectivité s'apparaît par des différents types de modalisateurs, ces derniers sont des éléments énonciatifs qui dévoilent « le choix, les modes et les temps de verbes, les adverbes et les adjectifs » non seulement la présence de l'énonciateur dans le discours cependant son attitude et surtout sa position dans son énoncé. Catherine Kerbrat-Orrecchioni « le nombre de ces marques notamment l'usage des guillemets énonçant une prise de distance, les tournures du type *il est [vrai, douteux, certain, incontestable...] que*, les verbes de parole présupposant chez le locuteur une évaluation selon le vrai ou le faux du contenu

de l'énoncé rapporté (ex. avouer, prétendre, prétexter, reconnaître), les verbes de jugement présupposant chez le locuteur une évaluation portée sur des événements ou sur des représentations mentales »(Kerbrat-Orecchioni, 2004)

Kerbrat-Orrecchioni distingue deux types de subjectivité :

- **L'affectif** est l'ensemble des termes signifient la réaction émotionnelle où l'engagement affectif de l'énonciateur du discours, ou de son énoncé, (colère, sympathie, pitié), en utilisant ces mots l'auteur cherche à proclamer les sentiments chez le lecteur où son auditoire.
- **L'évaluatif** est l'ensemble des mots qui réfèrent à un jugement de valeur de la personne qui s'exprime, ces termes sont employés pour valoriser où dévalorisé ce que l'auteur exprime dans son énoncé et ce que l'auteur trouve meilleurs où l'inverse, en utilisant le vocabulaire évaluatif le destinataire cherche à faire destinataire admettre à son opinion.

Deuxième Chapitre :

L'argumentation et

La rhétorique dans

Le discours

1. La Théorie de l'argumentation

La théorie de l'argumentation dans le discours s'efforce souvent dans repérage des schèmes de raisonnement composés d'une validité logique, L'argumentation est une stratégie qui fait référence à l'art d'agir pour convaincre l'autre et partager avec lui le même point de vue. Que ce soit dans la vie sociale, économique, culturelle ou politique, nous en appelons constamment à cette stratégie. Chacun de nous possède des compétences et une expérience personnelle des activités de persuasion/persuasion dans les espaces sociaux.

L'argumentation est aussi définie comme une discipline institutionnelle répertoriée ou une branche de la linguistique régulièrement accréditée. En outre, il est considéré comme un objet d'étude dans diverses branches de la philosophie et des sciences sociales. L'argumentation se situe au carrefour de plusieurs domaines du savoir, ce qui en fait un sujet particulièrement passionnant. En même temps, il a le potentiel de dérouter les chercheurs désireux de ne pas se perdre. Il faut donc vouloir connaître les tenants et les aboutissants du rattachement des arguments à la science du langage. « L'analyse argumentative se propose de décrire et d'expliquer les modalités selon lesquelles le discours oral ou écrit tente d'agir sur un public. »(AMOSSY, 2002.)

Les discours argumentatifs sont utilisés pour défendre des idées, des opinions et en développant des arguments pour persuader les orateurs qui peuvent être en désaccord.

1.1. Argumenter

Selon Patrick Charraudeau et Dominique Maingueneau l'argumentation est « *traditionnellement définie dans le cadre d'une théorie des trois opérations mentales : l'appréhension, le jugement et le raisonnement. Par l'appréhension, l'esprit conçoit une idée d'un objet ; par le jugement, il affirme ou il nie quelque chose de cette idée, pour aboutir à une proposition (« l'homme est mortel ») ;*

par le raisonnement, il enchaîne des jugements, de façon à progresser du connu à l'inconnu. »(D., 2002).

Dans le discours, l'énonciateur cherche à défendre son opinion à travers des arguments convenable et bien sélectionné.

1.2. Convaincre

Afin de convaincre un public par un contenu d'un discours, le destinataire doit lui attribuer une chaîne d'arguments qui fait appel à la logique et la raison. Donc Il faut exposer des faits et des preuves véridiques et à un raisonnement logique pour que la personne arrive à être d'accord avec le destinataire du discours. Il faut tout d'abord avoir une stratégie argumentative, en assurant une cohérence et en connectant les arguments les uns avec les autres afin d'arriver à la conviction, pour objective que l'interlocuteur convaincre la personne destinée par le discours.

1.3. Persuader

La persuasion argumentative est le moyen qui garantit l'adhésion d'un interlocuteur à une opinion ou une thèse. La différence entre la conviction et la persuasion est la première vise la logique et la raison et la deuxième attire sentiments d'interlocuteur.

2. La sémantique

La Sémantique provient d'un vocabulaire grec pouvant être traduit par « l'art de la signification ». Il s'agit de ce qui appartient ou est relatif à la signification/au signifié des mots. Par extension, la sémantique est l'étude du signifié des signes linguistiques et de leurs assemblages Aussi, la sémantique est associée au signifié, au sens et à l'interprétation des mots, des expressions ou des symboles. Tous les moyens d'expression représentent une correspondance entre les expressions et certaines situations ou choses, pouvant être du monde matériel ou

abstrait. Autrement dit, la réalité et les pensées peuvent être décrites par le biais des expressions analysées par la sémantique.(BELLILET, 2008)

« *Le Domaine de la science du langage qui prend pour objet d'étude le sens* et les interprétations* des unités significatives de la langue et de leur combinaison dans le discours* ». (Dictionnaire des sciences du langage, 2004)

On distingue quatre approches correspondent à l'évolution du domaine la sémantique ils ont tout définie dans ce passage :

« *La sémantique logique étudie les conditions de vérité des énoncés, et elle définit le sens comme une relation de dénotation entre des signes linguistiques et des entités du monde (monde réel ou monde* possible). Cette sémantique s'exerce principalement au niveau phrastique. Elle a évolué en sémantique formelle et décrit le sens en langue à partir des formalismes de la logique. La sémantique linguistique autonome définit le sens comme une relation linguistique entre des signifiés. Pour ce faire, elle exploite entre autres la notion de trait distinctif (sème*) empruntée à la phonologie structurale. La sémantique psychologique définit le sens comme une relation entre des signes linguistiques et des opérations mentales. Ses applications ont, entre autres, abouti à des théories de la compréhension des textes, et du prototype*. La sémantique cognitive adopte également un point de vue mentaliste, mais elle oriente surtout l'étude du sens vers des questions relatives à l'expérience et à la conscience, en cela elle rejoint la phénoménologie* ». (Dictionnaire des sciences du langage, 2004) .

3. Les stratégies de l'argumentation

Les stratégies argumentatives sont l'ensemble des éléments qu'un auteur utilise afin de garantir l'adhésion de la personne sur ces idées lors de la prononciation d'un discours argumentatif : convaincre ou persuader son public de son point de vue, et le faire admettre à son le destinataire.

On distingue trois types de stratégies argumentatives :

3.1. Stratégie de promesse

La stratégie de promesse est un moyen efficace pour un discours politique crédible dont la personnalité politique se met en obligation d'accomplir sa promesse envers le public qu'il veut adhérer avant d'obtenir le pouvoir et sa promesse sera conditionnée par leur soutien politique. Ce faisant la stratégie de promesse est un moyen très important pour promouvoir de l'espoir, la confiance, ainsi donner au public l'envie d'adhérer à une personnalité où un parti politique et maintenir le pouvoir.

3.2. Stratégie de décision

La stratégie de décision n'a jamais séparé le discours politique, elle sert à donner l'impression d'autorité et de légitimité de la personnalité politique chez le public, aussi pour exprimer le control des situations qui posent des polémiques sociales, et pour confier la décision aux destinataires.

3.3. Stratégie de justification

La stratégie de justification à un fort lien avec la stratégie de décision et elle manifeste souvent après l'annonce d'action où de la décision, lorsque l'orateur décide une décision où projet politique où même lorsqu'il veut justifier un retard, un recul, acte inapproprié pour la société, Ce type de discours est fondé sur les décisions prises par la personnalité ou la partie politique ou il justifie ses décisions et ses comportements qui ont fait dès les résultats.

3.4. Stratégie du silence

La stratégie du silence port plusieurs significations, elle est employée une fois pour attirer le public afin qu'il donne une grande importance à l'énoncé où l'idée qui vienne après le silence, d'autre fois pour exprimer la colère où la solidarité car même le silence se considère une communication.

4. La rhétorique comme un art de persuasion

Le recours à la rhétorique exige un recul dans l'histoire d'évolution du discours politique depuis les travaux Aristote, Qui est l'un des fondateurs de cet art de persuasion, dans tout discours quoi que soit son type le destinataire cherche à persuader son public.

La rhétorique représente alors pour les locuteurs l'élément de plaidoirie de leur avis, elle est le moyen le plus indispensable pour convaincre et persuader un auditoire, elle est utilisée pour donner l'efficacité au discours. Elle est l'instrument qui garantit la crédibilité <aux différents discours. La rhétorique est définie comme « l'art de persuader par le discours » et comme l'ensemble des savoirs développés pour rendre compte de cet art. Elle a eu et a encore mauvaise presse. Une opinion largement répandue est à l'effet que trop obnubilée par la réussite de son entreprise de persuasion, la rhétorique ferait sienne la devise de l'agir instrumental-stratégique qui stipule que la fin justifie les moyens. Il *faut* persuader, quel qu'en soit le prix à payer. En l'occurrence, les ressorts du succès de la rhétorique (succès mesuré par l'adhésion des auditeurs à ce dont l'orateur veut les persuader) sont la manipulation (des personnes par la manipulation de la vérité) et la flatterie. Ainsi conçue, il n'est pas étonnant de constater une disqualification politique de la rhétorique, une disqualification fondée sur un préjugé tenace et typiquement moderne. Or, ce jugement négatif n'est pas l'unique apanage de l'opinion commune. Il a aussi cours dans les théories politiques de la modernité.(<https://www.erudit.org/fr/>)

5. Le triangle persuasif d'Aristote

Selon Aristote la fonction de la rhétorique est définie comme la capacité d'apercevoir l'emprunt stylistique de l'auteur dans son discours, peut être propre à persuader. Cette fonction est seulement sur la rhétorique, La persuasion se situe dans les points entrouverts à la contradiction, sur ces principes l'orateur se considère persuasive, par la bonne utilisation des arguments technique.

Aristote définit la rhétorique sous trois points principaux :

L'Ethos « Image de soi » ; le Logos « argument logique » ; le Pathos « émotions de l'audience ».

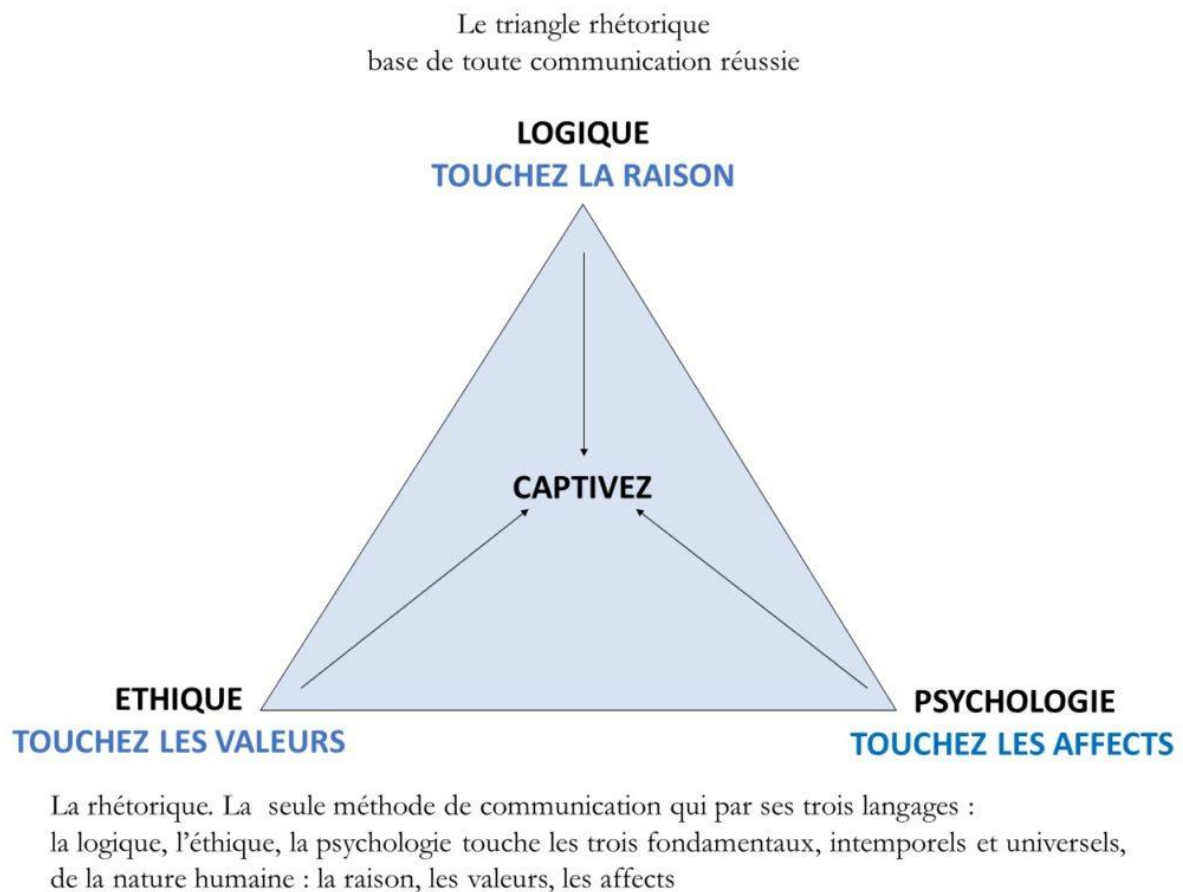


Figure 1: Le triangle rhétorique base de toute communication réussite

5.1. L’Ethos (crédibilité)

La crédibilité n'est pas une qualité attachée à l'identité sociale du sujet mais le résultat d'une construction opérée par le sujet parlant de son identité discursive de telle sorte que les autres soient conduits à le juger digne de crédit. L'homme politique doit tenter de trouver la solution à la question : comment faire pour gagner la confiance ? Et pour cela doit fabriquer de lui-même une image qui correspond à cette qualité. En nous appuyant sur trois conditions essentielles, nous avons la possibilité de juger la crédibilité du sujet parlant. D'abord il faut vérifier si ce qu'il dit correspond toujours à ce qu'il pense (condition de sincérité ou de transparence), puis s'il a les moyens de mettre en application ce qu'il annonce ou promet (condition de performance), et enfin si ce qu'il annonce et met en application est suivi d'effet (condition d'efficacité).(www.memoireonline.com).

5.2. Le pathos (émotionnel)

Selon Amossy le pathos est l'effet produit chez l'allocutaire. Moyen employé pour objective de persuader le public en attirant leurs émotions. Il s'agit donc de provoquer la sympathie et l'imagination du public destiné. Les auditeurs aperçoivent ce que l'allocuteur ressent. Le pathos est principalement la capacité de faire partager un sentiment imaginaire avec les destinataires. En outre, le pathos signifie l'empathie qui crée par l'orateur et ressentie par sa cible. Afin de d'inciter l'intérêt et le sentiment de son public à travers une histoire ou un phénomène (sujet ou problématique) qui constitue le double intérêt.

5.3. Logos (logique)

C'est la persuasion à travers la logique et raisonnement. Ou m'orateur cherche la clarté du discours, le raisonnement efficace et logique en assurant l'effectivité et la fiabilité des exemples exposé. La logique se manipule dans l'argumentation ou la réfutation. Il suffit donc de savoir utiliser ces trois principes pour arriver à convaincre et persuader le destinataire dans les règles artistiques.

6. L'ethos comme pilier de l'argumentation

L'ethos est directement lié au domaine de l'argumentation, et désigne en premier lieu l'image de soi, plus ou moins consciente et plus ou moins maîtrisée, que l'énonciateur construit dans son discours. Il s'agit d'un concept-clef des sciences du langage – et, en particulier, de l'analyse du discours –, dont la mobilisation au sein des études littéraires est relativement récente.

Dans la Rhétorique d'Aristote, l'ethos appartient avec le logos (les arguments jugés valides) et le pathos (les manières de toucher les sentiments du récepteur) à la triade des moyens employés par l'orateur pour convaincre son auditoire. On peut distinguer deux volets à l'œuvre dans cette première conception de l'ethos : d'une part, des valeurs morales universelles (la bienveillance, l'honnêteté et la sagesse) ; d'autre part, des données contextuelles (situation sociale de l'énonciateur, réputation, *habitus* — voir cette notice —, etc.). L'actualisation des éléments liés à ces deux volets et leur articulation produit une image de l'orateur, qui ne correspond pas forcément à sa personne réelle et peut se révéler différente de la représentation préalable que s'en faisait son auditoire. L'ethos désigne alors cette représentation de lui-même — censée inauguralement garantir sa crédibilité, son authenticité et sa sincérité — que l'orateur projette afin de susciter la confiance de son auditoire. Ce sens premier de l'ethos s'établit dans un contexte oral, dans l'espace public de l'agora, présupposant un dialogue entre l'orateur et son public (Amossy, 2010). Il concerne exclusivement, dans la tradition aristotélicienne, l'image de l'orateur produite dans le discours, pas l'image de sa personne réelle. L'ethos est en ce sens une construction discursive (Maingueneau 2002). En tant que stratégie argumentative, elle peut également servir les intérêts d'une personne autre que l'énonciateur : en prononçant son *Pro Milone*, Cicéron commence par affirmer qu'il est presque indigne de défendre une personnalité aussi vertueuse que Milon, accusé d'avoir assassiné Clodius. Cicéron, alors doté d'une excellente

réputation au sein du monde romain, joue là sur la représentation favorable de sa propre personne que se fait préalablement son auditoire ; il nuance cette représentation en se dotant d'un ethos humble, ce qui a pour effet de favoriser la réception de son discours mais infléchit également la représentation que l'auditoire se fait de celui qu'il défend. En rhétorique, Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca, dans leur *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique* (Perelman & Olbrechts-Tyteca), insistent, partant d'Aristote, sur la nécessité de la prise en compte d'un éventuel ethos préalable, manière de représentation a priori (souvent difficile à objectiver, mais proche de l'horizon d'attente — voir cette entrée) que l'auditoire peut se faire de l'orateur, et dont ce dernier peut profiter en la confirmant ou qu'il peut être tenté d'invalidier, de corriger, de déjouer (voir aussi Amossy 1999 ; 2010).(<http://ressources-socius.info/>)

7. Les principales stratégies de l'ethos

Selon Charraudeau, l'identité de la personnalité politique se compose à travers deux éléments : l'identité sociale, ça-veut -dire avec l'expérience de cette personne et l'identité discursive, en outre, l'image de soi qu'il diffuse sur son discours, pour un sens plus précis, le destinataire dans son discours cherche à faire le lien entre la personne créée dans le discours et la personne en soi.

En fusionnant l'identité discursive avec l'identité sociale par une crédibilité des propos que la personnalité politique rapporte à sa conception en mettre sur scène son identité sociale. Afin de garantir l'adhésion du public au projet politique. « *On sait que cette notion trouve son origine dans la Rhétorique d'Aristote, où elle prend place au sein de la triade logos/éthos/pathos, et où elle désigne les qualités morales que l'orateur « affiche » dans son discours, sur un mode généralement implicite (il ne s'agit pas de dire ouvertement que l'on est pondéré, honnête ou bienveillant, mais de le montrer par l'ensemble de son*

comportement), afin d'assurer la réussite de l'entreprise oratoire ». (Catherin-kerbrat-Oricchioni, 2005).

7.1. Ethos de crédibilité

Il s'agit de donner l'impression pouvoir en parler d'une façon qui prouve que on a la force politique de décider ou de faire. On distingue les ethos de crédibilité suivants : « l'ethos de sérieux », « l'ethos de vertu » et « l'ethos de compétence ».

7.2. Ethos d'identification

Il s'agit des éléments qui font construire dans le discours une identification du destinataire et le destinataire, aussi ils font une identification à la personnalité politique qui est fidèle à ses promesses, comme un représentant glorifié de soi. On distingue entre les ethos d'identification : « l'ethos d'intelligence », « l'ethos du chef », « etc.. ».

8. Le discours politique et la visée d'argumentation

Peut-on analyser le discours politique sans tenir compte de l'argumentation ? Chez Aristote, le discours délibératif, destiné à réguler la vie de la Cité, est au centre du dispositif rhétorique. Fondé sur l'exhortation et la dissuasion, il vise l'avenir en termes d'avantages et d'inconvénients. C'est en des termes similaires qu'on définit aujourd'hui la communication politique qui, en régime démocratique, tente de faire adhérer les destinataires aux choix politiques qui leur sont proposés. Si l'on suit l'évolution des études sur le discours politique menées en France dans le domaine des sciences du langage et de la communication, on s'aperçoit pourtant que l'étude de l'argumentation est loin d'y tenir une place centrale.(journals.openedition.org)

Chez les Anciens que l'on ne pouvait se contenter de raisonner juste, et qu'il fallait chercher à « toucher » les juges, les jurés et l'auditoire. Les toucher, cela voulait dire les mettre dans une « disposition d'esprit » telle que leur jugement puisse être plus facilement orienté dans telle ou telle direction. Depuis lors, en passant par Cicéron, Pascal, Rousseau, et en arrivant jusqu'à la Nouvelle

rhétorique⁶, on admet que l'on ne peut écarter les sentiments de tout processus langagier qui tend à influencer l'interlocuteur, mais en même temps qu'il convient de distinguer « conviction » et « persuasion ». La première relèverait du pur raisonnement, reposerait sur des facultés intellectuelles et serait tournée vers l'établissement de la vérité. La seconde relèverait des sentiments (on dirait aujourd'hui de « l'affect »), reposerait sur des mouvements émotionnels et serait tournée vers l'auditoire. Le « logos » d'un côté, le « pathos » de l'autre, à quoi il faut ajouter « l'ethos » qui concerne l'image de celui qui parle et qui est également susceptible de toucher l'auditoire par identification possible de celui-ci à la personne de l'orateur.(Charaudeau, 2002).

Deuxième partie

Partie pratique

Chapitre 01 : Analyse énonciative

1. Méthodologie de travail

Nous consacrons cette partie pratique à la fois pour analyser le texte du discours et à décrire de manière générale la stylistique.

Dans ce travail, afin de comprendre notre objet d'étude, nous avons été amenées à faire appel à l'approche descriptive et analytique, pour étudier particulièrement le sujet énonciateurs en vue de dégager les stratégies, les techniques, la modalité discursive mis en œuvre par Marine le Pen, à travers les procédés sémantiques et rhétoriques. Nous allons analyser ce discours pour savoir comment la candidate française organise-t-elle son discours à l'aide des procédés sémantiques et rhétoriques.

Pour réaliser ce chapitre nous passerons par les étapes suivantes

- La méthodologie du travail.

-Présentation du corpus.

-Résumé du discours.

- Analyse thématique.

- L'analyse de corpus

-Présentation du corpus

Notre corpus contient un discours choisi du site internet du Front National FN, le discours prononcé par Marine Le Pen durant l'année 2017, dans les Assises présidentielles de Lyon, ce discours est destiné au public français en général et spécifiquement le public présent à Lyon. Il est constitué de 09 pages.

L'occasion du discours

Ce discours est prononcé à l'occasion des Assises présidentielles le 5 février 2017.

Le lieu du discours

La candidate Marine le Pen a prononcé ce discours à Lyon.

Le moyen du discours

Le discours est diffusé sur la télévision Française.

Le public visé

À travers ce discours, la candidate Marine Le Pen s'est adressée à tous les français et la française précisément au public présent à Lyon.

Résumé du contenu du discours prononcé

Marine Le Pen la candidate frontiste s'est exprimé devant ses militants à Lyon, afin d'exposer son programme électoral, la candidate a promis un changement radical dans tous les domaines si elle aura place à la chaise présidentielle « Mon engagement est de remettre l'économie, l'école, la justice, la sécurité, la diplomatie On ordre ».

Marine a commencer son discours en comptent les erreurs et les fausses décision des anciens d'érigeant « Après des décennies d'erreur et de lâchetés, après des fausses alternances faites de reniements et de laisser-aller, de laissez-passer, de laisser-faire, nous sommes à la croisée des chemins » , puis pour jouer au émotions de son auditoire elle a posé la question mensongère « nos enfants vivront-ils dans un pays libre, indépendant ,démocratique ? » , Marine à douter sur l'avenir des prochaines générations français en posant plusieurs questions« nos enfants, auront-ils encore un travail, un salaire digne ? » ; « Nos enfants auront-ils les mêmes droits que nous ? ».

Dans son discours le mondialisme en ses deux forme « Le mondialisme financier, Le mondialisme djihadiste » a pris la grande part de critique « Nos dirigeants ont choisi la mondialisation dérégulée » en citons ses mauvais conséquences sur La France « Le mondialisme financier et affairiste dont l'Union européenne, la finance et l'essentiel d'une classe politique domestiquée

sont les serviteurs zélés » ; « Le mondialisme djihadiste qui porte atteinte à nos intérêts vitaux à l'étranger, mais aussi qui s'implante sur notre territoire national » , Marine Le Pen a affirmé sa haine infinie envers l'islam par le considérer comme une menace territoriale « Le fondamentalisme islamiste nous agresse chez nous par le harcèlement calculé des résistances républicaines

La candidate du front national appelle son public à ne pas perdre d'espoir ou se sentir inconfortable « Ne perdons jamais de vue que nous sommes un grand peuple ». De plus Marine appelle les français à avoir conscience de la responsabilité et leur rôle sensible dans les élections « le sort de la France est entre vos mains ».

En fin Marine pour convaincre son auditoire à donner des exemples des nations qui ont réussi à faire une recomposition politique « Les Américains qui ont fait le choix de leur intérêt national » ; « Les Autrichiens qui ont éliminé de la présidentielle au premier tour tous les partis traditionnels », puis elle a incité ses militants à la soutenir et pour qu'ils soient présents par force les jours des élections pour marquer la fin des anciens systèmes politiques.

Analyse thématique

La candidate a abordé de nombreux sujets, parmi eux

- Marine le Pen a mis l'accent sur l'importance des élections présidentielles 2017.
- Marine a parlé à son public sur leurs responsabilités de choix sur les élections.
- Marine le Pen a compté les erreurs et les échecs des anciens présidents.
- Marine a douté dans son discours si les enfants français vivent vraiment en liberté et en dignité.
- Marine a parlé sur les effets des mondialisations sur la population française.

- Marine a parlé sur les conséquences de l'immigration massive sur la France.
- Elle à parler sur le mondialisme économique et son impact sur la situation financière de la France.
- Marine a déclaré son rejet envers l'islamisme, le voile, les salles de prière.
- En fin Marin le Pen déclare son programme et son engagement qui est pour but de remettre la France en ordre en cinq ans dans tous les domaines.

2. L'analyse de corpus

Notre analyse consiste à relever les marques de la présence du locuteur dans le discours de Marine Le Pen. Il est convié donc de commencer par le Repérage d'unités linguistiques suivantes :

- Les embrayeurs.
- Les modalisateurs.
- Les termes évaluatifs et affectifs.

Ce travail consiste à dégager les traces de la subjectivité, et les organisée par catégories de phénomènes linguistiques, à fin d'analyser et d'interpréter les résultats et repérer les stratégies discursives.

3. Les embrayeurs

Grace au « déictiques » Les embrayeurs pris du corpus se manifeste en tant que : pronoms personnels, indices spatiotemporels et modalisateurs. Nous les abordons en détails dans ce qui suit ;

3.1 Les pronoms personnels

Le discours de Marine le Pen est plein des pronoms personnels qui ont la source de toute énonciation.

➤ Le **Je**

Employer en tant que sujet, ou dans les formes adjectivales « **mon, ma, mes** », Dans ce discours le locuteur s'exprime pas mal de fois par le pronom « **Je** » en utilisant le « **je** » l'énonciateur assume son discours et affirme sa place dans son énoncé.

Par exemple

Au début du discours

« **Je** suis la candidate de la France du peuple. »

« **Je** le dis avec gravité. « **Je** pose cette question majeure. »

« **Je** ne m'intéresse pas seulement au patrimoine matériel des Français, mais **Je** veux défendre aussi leur capital immatériel. »

« En réalité, **Je** défends les murs porteurs de notre société. »

A l'intérieur du discours

« Accusés de **Je** ne sais quelle dérive idéologique. »

« Permettez-**moi**, à cette occasion, de rendre un hommage appuyé à nos soldats ; »

« **Moi, Je** vous le dis. Ne nous laissons pas abuser. »

« **Je** dis aux Français qui nous regardent où nous écoutent. »

« **J'ai** frappé ma candidature du sceau du peuple. »

« **J'ai** voulu que vous puissiez comprendre au mieux ce que **Je** veux pour notre pays, et **Je** l'ai donc articulé autour d'engagements. »

« 144 engagements qui sont autant de vérités que **Je** dois aux électeurs. »

A la fin du discours

« **J'**entends déjà les égoïstes souvent très bien nantis. »

« **J'**entends déjà les politiciens et leurs cautions. »

« **Je** rappelle, parce que ce qui va sans dire va encore mieux. »

« **Je** parlais tout à l'heure. »

« **Je** défendrai résolument le travail. »

« **Je** rendrai la parole au peuple. »

Dans ce discours nous constatons que l'énonciateur s'énonce subjectivement par l'emploi multiple du « **je** » et les possessifs « **me, moi, mon** » qui signifie une forte autorité en tant que chef du Front National et une maîtrise totale du discours.

➤ **Le nous**

Le « Nous » est un embrayeur utilisé essentiellement pour exprimer la pluralité.

Nous avons trois types de « nous »

a- Nous de modestie

Le **nous** de modestie s'emploie quand le locuteur évite la répétition du pronom je.

« **Nous** sommes à la croisée des chemins »

« Le choix que **nous** aurons à faire dans cette élection est un choix de civilisation. »

« La France telle que **nous** la vivons. »

« **Nous** n'avons plus le temps, ni les moyens de l'angélisme, des faux semblants. »

Marine Le Pen a utilisé « **nous** » de modestie pour parler au nom du peuple français et pour donner l'impression qu'elle partage avec eux la même situation, et le même destin politique.

b- Nous de majesté

C'est type de pluralité utilisé dans les discours contenant un registre littéraire Soutenue et officiels et pour exprimer l'autorité. Par exemple

« **Nous** avons en **nous** la force de tous les recommencements. »

« C'est le souci de la France telle qu'elle est **notre** bien le plus précieux. »

« **Nous** les vivons tous les jours. »

« **Nous** nous voyons sommés de nous plier à des intérêts qui ne sont pas ceux De la France. »

« **Nous** avons voulu oublier que seule la puissance garantit le respect. »

Marine Le Pen en utilisant le nous de majesté a voulu exprimer l'autorité dans son discours, et pour donner à son auditoire une image de confiance et de force et la clairvoyance pour les faire confier à sa direction politique.

c- Le nous inclusif

Le nous inclusif est le fait d'inclusion de locuteur et de son/ses interlocuteur(s).

(Nous = je + tu + tu),

Ce sont les personnes déterminé tell que « **moi** » et « **vous** ».

Par exemple

« Le peuple français, c'est **vous** et c'est **nous**. »

« **Nous**, citoyens français, **nous**, peuple français, ne décidons plus de **notre** destin. »

« Le résultat, **vous** le vivez, **nous** le vivons tous les jours. »

« Doutez-**vous** qu'ils ne **nous** enseignent si bien le désarmement moral et l'inconscience nationale. »

« Comment **me** direz-**vous** puisque depuis trente ans tous les gouvernements ont échoué ? »

Marine a utilisé le nous inclusif afin de s'intégrer d'une manière explicite entre ses interlocuteurs et pour donner l'impression qu'elle leur partage les mêmes circonstances et la même situation. Aussi il les inclut automatiquement dans sa direction politique et faire les liens entre ses intérêts et les siens.

➤ Le **vous**

La présence du pronom « **vous** » dans le discours de Marine Le Pen est consacré à la fin du discours.

Par exemple

« Notre projet **vous** l'avez compris est un projet empreint d'une grande force. »

« **Vous** attendez une loi, elle ne vient pas ? »

« **Vous** avez, à nouveau, véritablement la maîtrise et redeviendrez à nouveau souverain. »

« Ils **vous** mentent. »

« Elus ou simples citoyens, d'où que **vous** veniez, quels qu'aient pu être **vos** engagements, **vous** avez votre place à nos côtés. »

« Patriotes, **vous** êtes les bienvenus. »

L'utilisation du pronom « **vous** » par la candidate du front national est moins fréquente, se retrouve essentiellement à la fin du discours, interlocuteur à employer ce pronom à la fois pour décrire la situation de son public « Ils **vous** mentent. » ; et à la fois pour faire retenir son auditoire par leur responsabilité en tant que électeurs « **Vous** le voyez, mes chers amis, la tâche est immense. » ; « J'ai voulu que vous puissiez comprendre au mieux ce que je veux pour notre pays. » ; « le sort de la France est entre **vos** mains ! ».

4. Les indicateurs spatio-temporels

On les distingue selon la subdivision suivante

4.1 Indices spatiaux

Sont les indices linguistiques qui déterminent la position d'énonciateur.

4.2 Les démonstratifs

« Pour **ceux** qui comme nous se sentent avant tout français. »

« Le choix que nous aurons à faire dans **cette** élection est un choix de civilisation. »

« Qui se désintègre sous les coups de boutoir de dirigeants politiques qui dilapident

Ce trésor national. »

« Je pose cette question majeure »

- « Ce capital immatériel n'a pas de prix parce que ce patrimoine-là est irremplaçable. »
- « Or, chacun en a conscience, tout ceci est aujourd'hui remis en cause. »
- « Toute régularisation de la mondialisation et qui, pour cela, a affaibli les défenses immunitaires de la Nation. »
- « Ce dernier a lui grandi au sein d'un communautarisme délétère. »
- « Ces deux mondialismes, aujourd'hui, se font la courte échelle. »
- « Ces deux idéologies veulent soumettre nos pays. »
- « Face à ces deux totalitarismes qui menacent nos libertés et notre pays. »
- « Cette idéologie barbare, ennemie de la France. »
- « Les tenants de ces deux idéologies mondialistes donnent l'illusion de s'appuyer sur nos Principes. »
- « Tous ceux qui s'avisent de révéler ses échecs sont taxés d'ignorance. »
- « Cette vision du monde revient à faire fabriquer par des esclaves pour vendre à Des chômeurs ! »
- « Ce monde où l'économie est une fin en soi et l'homme. »
- « Cette alliance puissante entre la promotion de la mondialisation sauvage d'un côté et L'inaction coupable. »
- « Le second de ces mondialismes. »
- « Cette idéologie qui a encore essayé de semer la mort au Louvre il y a deux jours. »
- « Permettez-moi, à cette occasion, de rendre un hommage appuyé à nos soldats. »
- « Cela, aucun Français, aucun républicain, aucune femme attachée à sa dignité et à sa liberté ne peut l'accepter. »
- « Mais derrière ces deux idéologies se profile inexorablement l'asservissement des personnes. »

- « Ces principes pour lesquels nous nous battons sont affirmés dans notre devise nationale. »
- « Nous exaltons tout ce qui unit les Français entre eux, ce lien indéfinissable. »
- « Dans ces circonstances où les prétendues élites ont jusqu'à présent failli et trop souvent trahi. »
- « Mon projet pour la France, il vous a été présenté ce week-end. »
- « Parce qu'elles sont distribuées à ceux qui viennent du monde entier. »

4.3 Adverbiaux

- « Si vous êtes **ici** aussi nombreux aujourd'hui. »
- « Nous allons l'éradiquer **ici** et sur les théâtres d'opération extérieure. »

4.4 Présentatifs

- « **Voici** donc ce que nous voulons et ce que nous dirons aux Français au cœur des échéances politiques des mois à venir. »
- « **Voilà** une partie de ce patrimoine immatériel dont je parlais tout à l'heure. »

4.5 Les adverbes

- « Mais **derrière** ces deux idéologies se profile inexorablement l'asservissement des personnes ; un asservissement d'abord mental, qui s'opère par la désaffiliation, par l'isolement, par la dissolution des liens traditionnels. »
- « **Face à** l'immigration incontrôlée et sa conséquence directe, l'installation du fondamentalisme islamiste. »

4.5 Indices temporels

Ce sont des indices linguistiques qui déterminant le moment où l'énonciateur a produit son discours.

- « Si vous êtes ici aussi nombreux aujourd'hui, c'est que vous avez compris, et l'actualité récente en a apporté une démonstration éclatante, que contre la droite du fric et la gauche du fric, je suis la candidate de la France du peuple. »
- « **Après des décennies** d'erreur et de lâchetés, après des fausses alternances faites de reniements et de laisser aller, de laissez-passer, de laisser-faire, nous sommes à la croisée des chemins. »
- « La question est, **en même temps**, simple et cruelle : nos enfants vivront-ils dans un pays libre, indépendant, démocratique ? »
- « Or, chacun en a conscience, tout ceci est **aujourd'hui** remis en cause. »
- « Ces deux mondialismes, **aujourd'hui**, se font la courte échelle. »
- « Qu'il se manifeste **chaque jour** dans le monde en tuant, en massacrant, en usant notamment de l'arme immonde et lâche du terrorisme ou de l'assassinat de masse. »
- « La faiblesse d'âme de nos dirigeants ont été une hormone de croissance à cette idéologie qui a encore essayé de semer la mort au Louvre **il y a deux jours**. »
- « Mon projet pour la France, il vous a été présenté **ce week-end**. »
- « Mais il s'agira de **toujours** avoir au cœur ce pour quoi les Français m'auront élue. »
- « C'est à lui que **chaque jour** une fois au pouvoir on revient ! »
- « J'entends déjà les égoïstes **souvent** très bien nantis nous expliquer qu'il serait immoral et ruineux de relever les 801 euros/mois de la minimum vieillesse. »
- « Voilà une partie de ce patrimoine immatériel dont je parlais **tout à l'heure**. »
- « **Au moment** où certains annoncent la fin du travail. »
- « **En même temps** cause et sujet. »

- « Mais **aujourd'hui** interdites par l'Union européenne. »
- « Comme le proclamait Victor Hugo dans l'Année Terrible après la défaite de la France : « Nous n'avons **pas encore** fini d'être Français ! »
- « Et le laxisme, la faiblesse d'âme de nos dirigeants ont été une hormone de croissance à cette idéologie qui a **encore** essayé de semer la mort au Louvre **il y a deux jours**. »
- « Nous n'avons plus **le temps**. »

5. Les marqueurs de modalité

À l'aide s'éléments appelés **modalités** on peut s'avoir la position d'énonciateur dans son énoncé. Nous allons relever quelques exemples d'énoncés de notre discours.

5.1 Modalisateur de vérité

- « **Je crois** dans notre victoire. »
- « **J'y crois** parce que **je sais** qu'une immense majorité des Français partage nos choix et notre vision de l'homme et de la Nation. »
- « **La possibilité** de se constituer un patrimoine, de devenir propriétaire, de fonder dans un environnement sûr une famille, d'être soignés correctement, de s'élever à l'école, de vieillir dignement ? »
- « Le mondialisme économique tue par asphyxie, lente, progressive, mais **sûre**. »

5.2 Modalisateur de volonté

- « **Nous voulons** que chaque Français, dans ses projets ou ses difficultés, puisse se sentir soutenu par la communauté nationale et appuyé par un Etat attentif et bienveillant. »
- « **Nous voulons** restaurer à l'école le roman national que des dérives jargonnières Et pédagogismes ont relégué. »
- « **Nous ne voulons** plus que l'Etat laisse se propager la haine de la France. »

- « **Nous voulons** une France durable. »
- « **Nous nous** réarmerons sans complexe. »
- « **Nous voulons** une France libre ! »
- « **Nous voulons**, nous, Français, être libres ! »
- « **Je veux** la dénoncer. »
- « **J'ai voulu** que vous puissiez comprendre au mieux ce que **je veux** pour notre pays, et je l'ai donc articulé autour d'engagements. »

5.3 Modalisateur de nécessité (d'obligation)

- « Ces principes pour lesquels nous nous battons sont **affirmés** dans notre devise nationale « Liberté, Egalité, Fraternité » qui procède, elle-même, d'une sécularisation de principes issus de notre héritage chrétien. »
- « 144 engagements qui sont autant de vérités que **je dois** aux électeurs. »
- « **Cela l'oblige** à rappeler que la France est un pays millénaire, une histoire, une culture. »

5.4 Modalisateur appréciative ou axiologique

- « Nos dirigeants ont choisi la mondialisation dérégulée, ils la voulaient **heureuse**, elle s'est révélée **affreuse**. »
- « Mondialisation d'en bas avec l'immigration **massive**. »
- « Notre territoire national, dans certains quartiers, dans certains lieux, dans certains esprits **faibles**. »
- « Le mondialisme économique tue par asphyxie, **lente**, progressive, mais sûre. »
- « N'oublions pas non plus, mais nous le gardons dans nos mémoires **meurtries**, que le fondamentalisme islamiste est **barbare**, qu'il se manifeste chaque jour dans le monde en tuant, en massacrant, en usant

notamment de l'arme immonde et **lâche** du terrorisme ou de l'assassinat de masse. »

- « Les recettes d'une contribution sociale à l'importation de 3%, c'est ainsi en moyenne 1000 euros par an qui viendront soulager chacun de ces travailleurs et retraités modestes quand ils ne sont pas carrément **pauvres**. »

5.5 Le modalisateur affective

- « Mais si **profond** et si rassurant qui crée entre nous une fraternité de cœur et nous permet d'affronter l'avenir ensemble. »
- « La France est **un acte d'amour**, cet amour a un nom : le patriotisme. C'est lui qui fait battre nos cœurs à l'unisson quand retentit la Marseillaise ou quand nos couleurs nationales. »
- « Nous ne ferons pas **aimer la France** si nous-mêmes nous ne **l'aimons** pas. Battent au vent de l'histoire. »
- « A cette vision comptable, **égoïste**, refermée, **erronée**, nous opposons une vision **volontariste**, dynamique, juste, vertueuse, **patriotique**, parce qu'encore une fois, ce n'est que tous ensemble que nous réussirons. »
- « Afin d'apporter une réponse à ceux qui voient, avec **inquiétude**, monter les revendications **religieuses** dans l'entreprise et la montée des conflits sur les lieux de travail. »

Les types de modalisations	Définition de la modalisation	Exemple (extrait du corpus)
Modalisateur de vérité	Ce sont d'indices Énonciatifs qui expriment Le doute ou la véracité de L'énonciateur dans son énoncé.	Je crois, j'y crois, je sais, La possibilité, c'est sûr.
Modalisateur de volonté	Un ensemble des indices Qui reflètent la volonté ou le souhait d'interlocuteurs dans le discours.	Nous voulons, je veux, J'ai voulu.
Modalisateur de nécessité (D'obligation)	Un ensemble d'indices Énonciatifs qui indiquent la L'importance et la nécessité que porte un énonciateur envers un fait précise.	Affirmés, cela oblige, je dois
Modalisateur appréciative ou axiologique	C'est un Modalisateur qui permet de marquer l'admiration ou le jugement, ou un point de vue.	Heureuse, affreuse, massive, Faibles, barbare, lâche, pauvres.

Le modalisateur affectif	Ce sont des indices énonciatifs qui déterminent la présence d'énonciateur Et qui reflètent les Émotions ou ces sentiments.	Profond, un acte d'amour, nous l'aimons, égoïste, erronée, volontariste, patriotique, inquiétude, religieuse.
--------------------------	---	---

Tableau : la modalisation comme marque d'engagement énonciatif

6. Les stratégies argumentatives

6.1 Stratégies de promesse

- Ce principe sera inscrit dans la Constitution.
- Nous créerons la « prime de pouvoir d'achat » qui permettra de verser aux salariés et Retraités qui touchent moins de 1500 euros par mois.
- Nous revaloriserons aussi significativement l'allocation adultes handicapés et le minimum de vieillesse, c'est pourquoi nous créerons une « protection logement jeunes » en revalorisant de 25 % l'aide au logement des jeunes jusqu'à 27 ans, et que nous aiderons résolument les familles.
- Nous appliquerons le principe selon lequel un étranger clandestin ne pourra jamais être régularisé et A fortiori jamais naturalisé.
- L'AME sera supprimée.
- Parce que ce qui va sans dire va encore mieux en le disant : il n'y a pas et il n'y aura pas d'autres lois et valeurs en France que françaises.
- Sur ce sujet, il n'y aura aucun recul, aucune retraite, aucune compromission.
- Nous appliquerons strictement les règles de laïcité dans un pays dont l'histoire tragique a appris à se garder des guerres de religion, que nous étendrons à l'espace public et que nous inscrirons dans le droit du travail afin d'apporter une réponse à ceux qui voient, avec inquiétude, monter les

revendications religieuses dans l'entreprise et la montée des conflits sur les lieux de travail.

- Je serai dure avec ceux qui fraudent la Sécurité Sociale, contre la survie de notre modèle français.
- Je serai dure avec les fanatiques qui veulent imposer leur loi dans l'espace public, dans l'école et dans l'entreprise, contre la laïcité et l'universalité de nos lois.
- Je serai dure avec ceux qui ne jouent pas le jeu, parce que je veux que la volonté du peuple soit enfin entendue et respectée.

6.2 Stratégie de décision

- **Le doute n'est plus permis** : Cette élection a été d'une grande utilité et le résultat ne laisse plus aucun doute.
- **Je ne supporte plus** comme vous le discours sur le « ce n'est pas possible ». **Je ne veux pas** que vous désespériez, et je veux porter un espoir
- **Je vais** à la rencontre de ceux que tout en haut on a oublié, innombrables.
- **Je me fixe** dès à présent pour objectif d'en faire avec vous l'instrument puissant, le plus efficace et le plus performant qui soit dans notre stratégie de conquête du pouvoir.
- **Nous voulons** mettre en œuvre une politique basée sur la remise en ordre de l'Etat-Nation par une souveraineté recouvrée, la revitalisation de la démocratie par la participation des citoyens aux affaires qui les concernent, un Etat protecteur et efficace au service de la communauté nationale, garant de la laïcité, de la prospérité et des libertés.
- **Nous voulons** restaurer la Nation en l'affranchissant et en y restaurant les droits fondamentaux.
- **Nous voulons** remettre l'Etat entre les mains du peuple.

- **Nous voulons** que les Français puissent être maîtres de leur destin, c'est bien
- **Nous voulons** restaurer le cadre politique de la communauté nationale.

6.3 Stratégie de justification

- Personne en vérité, **car** ces principes sont au cœur de l'ADN de notre mouvement depuis son origine.
- Car nous sommes dans l'œil du cyclone, au moment précis où le réel rappelle à chaque instant à nos compatriotes que nous avons raison de les alerter, c'est maintenant, qu'ils savent que nous disons la vérité.
- Nous irons au pouvoir **pour cela** et pour rien d'autre **car** c'est que veulent les Français, j'en suis certaine. C'est ce que nous voulons tous.
- Il faut retrouver l'Etat en le remettant au service du peuple et **pour cela** en chasser les coucous qui en ont fait la courroie de transmission des volontés des multinationales et de l'hyper classe mondiale.
- Notre territoire et parfois même illégales **car** polygames, on asphyxie le logement social.
- Je ne supporte pas l'injustice, et dans le logement elle est trop souvent criante. **Voilà pourquoi** je veux la combattre, et m'en donner les moyens !
- Parce que nous croyons en leur bon sens, en leur lucidité.
- Je ne supporte pas l'injustice, et dans le logement elle est trop souvent criante. **Voilà pourquoi** je veux la combattre, et m'en donner les moyens !
- **Parce que** nous croyons en leur bon sens, en leur lucidité.
- **C'est pour cela** que nous ne sommes affiliés à aucun camp : ni la droite, ni la gauche, toutes deux en échec **parce que** partisans. Notre seul camp, c'est celui de la France !

- On finira même par être flatté d'avoir été écarté par Monsieur Valls de cette énième pitrerie **car**, bien évidemment, il a refusé de convier le Front National qui ne représente, il est vrai, qu'un ¼ de la population !
- Destabilisée **car** terre sans usines qu'on voudrait sans avenir !
- Parce que la sanction est aussi éducation. Sans sanction, aucune éducation n'est possible.
- Et **parce que** je ne vous ai fait qu'une seule promesse : tout mettre en œuvre pour atteindre mes objectifs.
- Si le patriotisme économique ne plaît pas à l'Union européenne, et bien nous nous passerons de l'Union européenne, parce que nous voulons le meilleur pour la France !

7. Conclusion

L'analyse énonciative que nous avons réalisée dans ce chapitre nous a permis de dévoiler les différents procédés linguistiques employés par Marine Le Pen pour s'imposer dans son discours électoral. En analysant les stratégies discursives, l'intermédiaire des pronoms personnels, déictiques spatiaux et temporels, modalisateurs nous constatons que notre sujet politique à gérer son discours dans une direction persuasive qui l'impose et reflète son pouvoir avant son auditoire.

Analyse
argumentative

1. Introduction

Après avoir fini avec l'analyse énonciative du discours prononcé par Marine Le Pen, nous allons mettre en lumière ses stratégies argumentatives, qui sont pour des fins Persuasif et convaincante, ce travail est donc pour objective de comprendre le fonctionnement argumentative et discursive pour une interprétation profond et intelligible de notre objet d'étude.

Nous allons tout d'abord donner un aperçu sur les points suivants

- L'image de soi que le l'énonciateur promouvoir pour s'imposer dans son discours.
- Les stratégies d'influence et les enjeux de légitimation, de crédibilité, de la solidarité.

2. L'image de soi dans le discours politique

La persuasion n'est pas consacrée seulement de l'allocution prononcée énoncé mais, elle manifeste aussi dans l'image de soi que l'énonciateur donne sur lui-même, « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière » Émile Benveniste (1974 : 241-2), Cet ethos est l'image positive que l'énonciateur diffuse à son auditoire d'une manière implicite dans sa façon de s'habiller et de se comporter, dans ses gestes et ses mimiques et par le pouvoir d'attraction.

L'image de soi appelée aussi la représentation mental qu'un locuteur se fait de lui-même et la personnalité qu'il veut planter dans le cerveau de son auditoire. Marine Le Pen en utilisant ces énoncés suivants, elle expose une image d'une femme politique brillante, courageuse, fidèle à ses engagements, et surtout capable à combattre pour la chaise présidentielle.

Les exemples illustratifs du discours

- Je suis la candidate de la France du peuple.
- De son issue, dépendront la continuité de la France en tant que nation libre et pour ceux qui comme nous se sentent avant tout français, notre existence en tant que peuple.
- Je le dis avec gravité : le choix que nous aurons à faire dans cette élection est un choix de civilisation.
- Je pose cette question majeure, parce qu'à l'inverse de nos adversaires, je ne m'intéresse pas seulement au patrimoine matériel des Français, mais je veux défendre aussi leur capital immatériel.
- C'est-à-dire de la France telle que nous la vivons, telle que nous l'aimons, c'est pourquoi les Français ont un sentiment de dépossession.
- Nous devons faire preuve d'une lucidité, d'une détermination et d'une unité sans faille.
- Nous ne voulons pas vivre sous le joug ou la menace du fondamentalisme islamiste.
- Cela, aucun Français, aucun républicain, aucune femme attachée à sa dignité et à sa liberté ne peut l'accepter.
- Nous le savons, la subversion est l'art de dissuader ses adversaires de combattre.
- Nous appelons à la résistance et à la reconquête. « Face aux grands périls, le salut n'est que dans la grandeur » écrivait le général de Gaulle dans ses mémoires de guerre.
- Il n'y a rien pour nous de plus beau que la France, il n'y a rien pour nous de plus grand que la France, il n'y a rien pour nous de plus utile au monde que la France !

- Ne perdons jamais de vue que nous sommes un grand peuple, un peuple qui sait qu'il porte en lui les moyens de sa liberté, de l'affirmation de ses valeurs, de sa grandeur, de son destin.
- Je dis aux Français qui nous regardent où nous écoutent : le sort de la France est entre vos mains !
- C'est la raison pour laquelle j'ai frappé ma candidature du sceau du peuple en prenant cet engagement solennel devant les Français, un engagement que nos militants affichent sur les murs de France : « Au Nom du peuple. »
- J'ai voulu que vous puissiez comprendre au mieux ce que je veux pour notre pays, et je l'ai donc articulé autour d'engagements.
- Il ne sert à rien de s'adresser au peuple. Et quand on fait sa campagne au nom du peuple, c'est à lui que chaque jour une fois au pouvoir on revient !
- Nous ne ferons pas aimer la France si nous-mêmes nous ne l'aimons pas.
- Vous avez le droit d'aimer votre pays et même de le montrer.
- Nous voulons un Etat fort, un Etat stratège, qui peut nous en faire le reproche si l'Etat c'est vous ! Et s'il est l'instrument de la mise en œuvre de votre volonté.
- Nous voulons une France qui transmet et une France qui se transmet.
- Redonnerons à nos compatriotes d'Outre-mer une place au cœur de notre cœur.
- Nous sommes libres d'un projet où le peuple est central, en même temps cause et sujet, et chaque Français libre de trouver sa place, construire sa vie et montrer son génie.
- Nous voulons une France durable.
- Je dis aux mères qui m'écoutent, soutenez-moi, n'acceptez pas que nos enfants vivent dans la peur, dans cette violence quotidienne dont ils sont les premières victimes, parfois au prix de leurs jeunes vies.

- Nous nous donnerons les moyens techniques et humains adéquats et créerons sur le territoire national comme à l'extérieur les conditions et les coopérations nécessaires au renseignement.
- Nous entendons au contraire réaffirmer dans notre pays les libertés individuelles.
- Nous souhaitons également protéger les citoyens contre les menaces de fichages numériques. La liberté est aussi celle d'entreprendre, de créer. Nous souhaitons un Etat régalien, un Etat stratège.
- Nous nous réarmerons sans complexe.
- Nous voulons une France libre !
- Vous le voyez, mes chers amis, la tâche est immense.
- Nous ouvrons les bras à tous ceux qui partagent avec nous l'amour de la France et qui souhaitent engager notre pays sur les voies du redressement national.
- Dans cette élection présidentielle, nous représentons le camp des patriotes.
- Je crois dans notre victoire.
- J'y crois parce que je sais qu'une immense majorité des Français partage nos choix et notre vision de l'homme et de la Nation.
- Vous le voyez, mes chers amis. Comme le proclamait Victor Hugo dans l'Année Terrible après la défaite de la France : « Nous n'avons pas encore fini d'être Français ».

Marine Le Pen en marchant vers l'Elysée elle ne réserve aucun effort dans son discours afin de promouvoir son image de soi chez l'auditoire présent dans les assis présidentiels et tout le peuple français, en mentionnant ces qualités telle que ; courage de marcher contrecourant, la volonté de frapper cette candidature, le dynamisme, l'autorité, l'ambition qui suffit de faire une recomposition politique.

Tout cela est afin de rassembler le plus possible de patriotes et des adhérent qui soutenant son programme électoral et là prendre vers la chaise présidentielle.

3. L'éthos de crédibilité

Une personnalité politique, son discours a besoin de donner impression de crédibilité à son public, afin de leur convaincre que derrière son programme ou sa direction politique il y a de l'espoir et une personnalité sérieuse qui garantit leur intérêt. La crédibilité n'est pas une qualité que la personnalité porte mais le résultat d'une construction opérée par le sujet parlant de son identité discursive.

Selon Charraudeau « le résultat d'une construction, construction opérée par le sujet parlant de son identité discursive de telle sorte que les autres soient conduits à le juger digne de crédit »(P.Charraudeau, Le contrat de communication dans la situation de classe, 1993)

La crédibilité est donc un principe fondamental dans le discours politique et ses objectifs persuasifs, afin de donner une image de soi positive et qui contient de la transparence, la confiance, l'autorité, le nationalisme, et surtout le professionnalisme.

Les exemples suivants mettant la lumière sur l'emploi de la crédibilité dans le discours de Marine Le Pen.

- Si vous êtes ici aussi nombreux aujourd'hui, c'est que vous avez compris, et l'actualité récente en a apporté une démonstration éclatante, que contre la droite du fric et la gauche du fric, je suis la candidate de la France du peuple.
- Je le dis avec gravité : le choix que nous aurons à faire dans cette élection est un choix de civilisation.
- Nous le savons, la subversion est l'art de dissuader ses adversaires de combattre.

- Il n'y a rien pour nous de plus utile au monde que la France !
- Ne perdons jamais de vue que nous sommes un grand peuple, un peuple qui sait qu'il porte en lui les moyens de sa liberté, de l'affirmation de ses valeurs, de sa grandeur, de son destin.
- Je dis aux Français qui nous regardent où nous écoutent : le sort de la France est entre vos mains !
- C'est la raison pour laquelle j'ai frappé ma candidature du sceau du peuple en prenant cet engagement solennel devant les Français, un engagement que nos militants affichent sur les murs de France : « Au Nom du peuple. »
- Nous voulons que chaque Français, dans ses projets ou ses difficultés, puisse se sentir soutenu par la communauté nationale et appuyé par un Etat attentif et bienveillant.
- Nous voulons un Etat fort, un Etat stratège, qui peut nous en faire le reproche si l'Etat c'est vous ! Et s'il est l'instrument de la mise en œuvre de votre volonté.
- Je dis aux mères qui m'écoutent, soutenez-moi, n'acceptez pas que nos enfants vivent dans la peur, dans cette violence quotidienne dont ils sont les premières victimes, parfois au prix de leurs jeunes vies.
- Vous le voyez, mes chers amis, la tâche est immense.

4. Ethos de légitimité

La légitimité est une qualité ou une reconnaissance institutionnelle qui donne au locuteur ou la locutrice le droit de prendre la parole ou faire au nom de l'état ou d'une institution. Charraudeau précise que tout état de légitimité est le « résultat d'une reconnaissance par d'autres de ce qui donne pouvoir de faire ou de dire à quelqu'un au nom d'un statut »(P.charraudeau, 2005).afin qu'elle soit entendue et bien reçue. Aussi elle doit répondre à un contrat de communication légitime.

- C'est la raison pour laquelle j'ai frappé ma candidature du sceau du peuple en prenant cet engagement solennel devant les Français, un engagement que nos militants affichent sur les murs de France : « Au Nom du peuple. »
- Je veux la dénoncer, cette alliance puissante entre la promotion de la mondialisation sauvage d'un côté et l'inaction coupable, voulue même, face à l'immigration incontrôlée et sa conséquence directe, l'installation du fondamentalisme islamiste.
- Nous allons en réalité rétablir l'État de droit c'est-à-dire faire appliquer la loi républicaine dans les endroits où elle a perdu droit de citer, là où nos gouvernants n'en n'avaient visiblement ni le courage ni la volonté.
- Nous allons vraiment en finir avec l'impunité des délinquants, les zones de non droit, la dictature de caïds sur certains quartiers, les trafics de drogue ou d'armes, les cambriolages, les voitures brûlées.
- J'y crois parce que je sais qu'une immense majorité des Français partage nos choix et notre vision de l'homme et de la Nation.

Marine Le Pen en utilisant ces énoncés cherche à donner l'image de la protectrice du peuple et imposer son autorité à travers son discours ces énoncés mettons la lumière sur les traits de légitimité employé dans le discours de Marine Le Pen.

5. L'ethos de solidarité

L'ethos de solidarité rend la personnalité politique un être qui partage avec son auditoire leur circonstance et même leur souci avec une solidarité non conditionné et égalitaire en participants à résoudre le problème qu'elle que soit social ou politique, afin de s'intégrer dans le public et donner l'impression que l'énonciateur et son auditoire ça fait un.

Les exemples suivants expriment l'emploi d'ethos de solidarité

- La question est, en même temps, simple et cruelle : nos enfants vivront-ils dans un pays libre, indépendant, démocratique ?
- Je pose cette question majeure, parce qu'à l'inverse de nos adversaires, je ne m'intéresse pas seulement au patrimoine matériel des Français, mais je veux défendre aussi leur capital immatériel.
- Ce capital immatériel n'a pas de prix parce que ce patrimoine-là est irremplaçable, en réalité je défends les murs porteurs de notre société.
- N'oublions pas non plus, mais nous le gardons dans nos mémoires meurtries, que le fondamentalisme islamiste est barbare, qu'il se manifeste chaque jour dans le monde en tuant, en massacrant, en usant notamment de l'arme immonde et lâche du terrorisme ou de l'assassinat de masse.
- Permettez-moi, à cette occasion, de rendre un hommage appuyé à nos soldats, nos policiers, nos gendarmes, qui nous défendent parfois au péril de leur vie, qu'ils en soient sincèrement remerciés.
- Ne perdons jamais de vue que nous sommes un grand peuple, un peuple qui sait qu'il porte en lui les moyens de sa liberté, de l'affirmation de ses valeurs, de sa grandeur, de son destin.
- Nos enfants tout ce qui fait et a fait leur pays, en leur apprenant à aimer leurs compatriotes, à être fiers de leur histoire, à être confiants dans les forces de la France.
- Nous voulons que chaque Français, dans ses projets ou ses difficultés, puisse se sentir soutenu par la communauté nationale et appuyé par un Etat attentif et bienveillant.
- L'Etat est au service de la nation, c'est-à-dire au service de notre projet collectif, mais aussi au service des citoyens notamment en garantissant, au meilleur coût, des services publics de qualité.

- Nos prestations sociales, parce qu'elles sont distribuées à ceux qui viennent du monde entier, sont en passe de ruiner nos systèmes sociaux au détriment de nos compatriotes en difficulté, et particulièrement des femmes déjà victimes directes de la loi El Khor, qu'il faudra supprimer.
- Certains en tirent comme conclusions brutales, la fin de cette solidarité, moins d'indemnisation en cas de chômage, moins d'hôpitaux, moins de santé, moins de protections, plus de travail, moins de revenus, moins de retraites, plus d'impôts, moins de services.
- Il n'en est pas question parce que nous ne pouvons-nous dire patriotes si nous ne défendons pas la solidarité nationale, c'est-à-dire le témoignage d'une solidarité fondamentale entre Français.
- C'est pourquoi nous revaloriserons aussi significativement l'allocation adulte handicapée et le minimum vieillesse, c'est pourquoi nous créerons une « protection logement jeunes ».

Marine Le Pen Dans le but de persuader son public et de se montrer solidaire et de prendre le rôle du défenseur des intérêts et des droits de la société en mutants liens entre la direction politique de la candidate et la situation social et politique.

Conclusion

Dans cette partie d'analyse nous avons définie l'image de soi et parler sur son rôle de persuasion et son influence sur l'auditoire et on a donné des exemples qui illustrant l'image que Marine Le Pen à diffuser sur elle-même,

Puis nous avons mis en lumière les stratégies discursive et argumentative et parler sur leur influence dans le discours politique en passant par les trois types d'ethos ; de « crédibilité, légitimité, solidarité » et donner des exemples sur chaque type d'ethos pour traiter l'utilisation de la rhétorique dans le discours de notre sujet d'étude.

Chapitre III

Analyse

Rhétorique

1. Introduction

La rhétorique n'a jamais disparu du discours politique, par son importance pour éclairer les enjeux et orienter les choix. Et pour donner au discours un esprit du vraisemblable et du préférable, la rhétorique représente l'idée du pouvoir ou de la personnalité politique, afin de mettre la lumière sur les traces artistiques dans le discours de Marine Le Pen nous allons tout d'abord repérer les figures de styles et donner des exemples sur chaque type :

2. Les figures de styles

2.1. La comparaison

- « En effet, à tous égards, cette élection présidentielle **n'est pas comme les autres** ; elle met en jeu un débat crucial qui engage notre pays de manière fondamentale. »
- « **L'une** au nom de la finance mondialisée, c'est-à-dire de l'idéologie du tout commerce, **l'autre** au nom d'un islam radicalisé, c'est-à-dire de l'idéologie du tout religieux. »

2.2. La métaphore

- « La France est un acte d'amour. »
- « Certains candidats à la présidentielle, bouffis de leur propre vide »
- « En réalité je défends les murs porteurs de notre société. »
- « Ils la voulaient heureuse, elle s'est révélée affreuse. »
- « Ce dernier a lui grandi au sein d'un communautarisme délétère. »
- « Les peuples ne sont plus que des populations. »
- « Nous plonge dans l'ère des nomades, de l'éphémère, du courtermisme, du jetable. »
- « Le sort de la France est entre vos mains ! »
- « J'ai frappé ma candidature du sceau du peuple. »

- « Ceux qui le liront seront frappés par sa cohérence et son équilibre. »
- « Quand retentit la Marseillaise ou quand nos couleurs nationales battent au vent de l'histoire. »
- « Vous attendez une loi, elle ne vient pas »
- « L'hécatombe doit cesser. »

2.3. La personnification

- « La France n'est grande que quand elle fait entendre sa voix. »
- « Le mondialisme économique qui refuse toute limitation. »
- « Ce dernier a lui grandi au sein d'un communautarisme délétère. (Fondamentalisme islamiste.)
- « Lui-même enfant de l'immigration de masse. »
- « Le mondialisme économique tue par asphyxie, lente, progressive, mais sûre. »
- « Qu'il se manifeste chaque jour dans le monde en tuant, en massacrant. » (Fondamentalisme islamiste.)
- « On fait croire à Monsieur Toutlemonde »
- « Mais ces deux idéologies mondialistes ne s'attaquent pas seulement à notre Nation. »

2.4. L'allégorie

- « Nos dirigeants ont choisi la mondialisation dérégulée, ils la voulaient heureuse, elle s'est révélée affreuse. »
- « Ce dernier a lui grandi au sein d'un communautarisme délétère, lui-même enfant de l'immigration de masse, subie année après année par notre pays. »
- « Le mondialisme économique tue par asphyxie, lente, progressive, mais sûre. »

- « Nous ne voulons pas vivre sous le joug ou la menace du fondamentalisme islamiste. »
- « Gardons à l'esprit le fil rouge de l'intérêt national, gardons à l'esprit que tout procède du peuple et donc rétablissons le peuple comme sujet politique.
- « Dans le trou noir de la mondialisation sauvage dans laquelle certains voudraient nous précipiter comme face à l'obscurantisme des fondamentalistes, c'est ensemble, c'est uni, c'est groupé que nous allons faire face.
- « Nous voulons une France qui transmet et une France qui se transmet ! »
- « Nous n'avons personne à servir, personne à qui renvoyer l'ascenseur, aucune clientèle à fidéliser, aucun copain à remercier, aucune puissance financière à amadouer, aucun pays étranger à qui nous devrions plaire. »
- « Nous sommes pour le local contre le global. »
- « Nous n'avons pas encore fini d'être Français. »

Conclusion

générale

Conclusion

Notre corpus d'étude était centré sur l'analyse du discours politique, plus précisément le discours électoral prononcé par Marine Le Pen. L'objet de cette recherche consiste à dévoiler les stratégies discursives utilisé par le sujet parlant dans son discours particulier.

Dans notre travail, nous avons été amenés pour montrer comment s'articule une analyse s'étayant particulièrement sur le comportement dénoter objet d'étude en vue de repérer les stratégies, les techniques et les modalités discursives mises en œuvre par Marine le Pen.

En entamant ce travail, nous avons insisté à comprendre et d'interpréter le comportement de Marine Le Pen en prononçons son discours, en repèrent les stratégies et les manœuvres utilisé par cette candidate pour gérer son positionnement discursif. Chose qui nous amenés à fixer des hypothèses de recherche que nous avons vérifiées tout au long de notre l'analyse. Pour répondre à nos problématiques : « Comment Marine Le Pen organise-t-elle son discours politique pour persuader son auditoire ? » ; « Quelles sont les stratégies discursives utilisées par la candidate pour construire une image de soi légitime, crédible et séduisante ? »

Nous avons tout d'abord fait une analyse des unités discursives et thématiques qui se manifeste dans notre discours choisi, pour objective de marque les stratégies et pratiques discursives énoncée, celle marquant la subjectivité et l'image de soi.

Nous nous sommes interrogées dans nos problématiques sur la façon dont laquelle Marine Le Pen tisse les différentes techniques persuasives qui permettant promouvoir une image de soi positive. De ce fait, nous pouvons affirmer nos hypothèses dont l'énonciateur, fait appel, à la subjectivité pour s'intégrer dans son discours et des procédés argumentatifs et l'emploi de la

modalisation qui justifient son opinion. Pour arriver à ces résultats prévus, nous avons tout d'abord analysé, l'aspect énonciatif du discours de Marine Le Pen, autrement-dit, le rapport qui existe entre énonciateur et son destinataire.

Dans notre analyse nous avons choisi d'appliquer deux approches, l'une énonciative et la deuxième argumentative afin d'essayer de déterminer les différentes modalités énonciatives que M. Le Pen utilise pour s'identifier dans ses énoncés, et aussi, les différentes stratégies de persuasion et d'influence censées exhorter l'auditoire à adhérer aux arguments exposés.

En d'autres termes, nous avons fait une analyse stylistique qu'elle nous a permis d'illustrer les prémisses de la rhétorique, et les figures de styles employé, la logique des bonnes raisons, le rôle de l'ethos et le logos et le pathos.

En conclusion, nous espérons à travers ce modeste travail avoir ajouté un plus à l'analyse du discours politique de Marine Le Pen et nous souhaiterons que d'autre recherches éventuelle et approfondie voient le jour sur analyse sur son discours.

Références bibliographiques

Ouvrages

- AMOSSY, R. (2002.). Nouvelle rhétorique et linguistique du discours.
- Benveniste. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris: Gallimard.
- BENVENISTE. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, 2. paris : gallimard.
- Benveniste. (1970). *L'appareil formel de l'énonciation*.
- BENVENISTE, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris: Gallimard.
- Catherin-kerbrat-Orecchioni. (2005). *Le discours en Interaction*. paris: Armand Cillin.
- Charaudeau, P. (2002). *Argumentation et communication dans les médias*. paris.
- Cobby, F. (s.d.). « *analyse du discours, stratégies discursives*.
- D., C. P. (2002). Dictionnaire d'analyse du discours. 67. paris: Seuil .
- D.Maingeneau. (s.d.). *Discours et analyse du discours* . Armand Collin .
- Delesalle, S. (s.d.). « *Auteur de la notion du discours* ». les Carnets du Celiscor.
- Dubois, J. (1994). *dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*. l'arousse.
- E.Benveniste. (s.d.). *Dictionnaire-des-sciences du langage*. Franck Neveu.
- K.Orecchioni. (1999). *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI. (1999). *L'Énonciation De la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2004). Dictionnaire de science du langage. P 372. Paris: Armand Collin.
- K-ORECCHIONI. (1999). *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*. (éd. Quatrième Edition).
paris: ARMAND COLLIN.
- neveu, f. (2004). *dictionnaire des sciences du langage* . paris: armond collin.
- P, C. (2002). *dictionnaire d'analyse du discours*. paris.
- P.Charraudeau. (1993). *Le contrat de communication dans la situation de classe*. Université de Metz.:
Inter-actions, Halté J. F.
- P.Charraudeau. (2005). *Argumentation et communication dans les médias*. Québec: In Burger, M et
Martiel.
- P.charraudeau. (2005). *Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. Exemple du discours
politique*. Québec.

R, G. (1989). *l'analyse des discours politique*.

R.Ghiglione. (1989). *je vous ai compris : ou, l'analyse des discours*.

Dictionnaire

dictionnaire de la langue française. (s.d.). Larousse.

dictionnaire de la langue française. (le 05 janvier 2017). PTIDICO.

dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. (s.d.). Ed, LAROUSSE.

Dictionnaire des sciences du langage. (2004). paris: Armand-Colin.

Dictionnaire des sciences du langage. (2004). P 515. PARIS : ARMAND COLLIN.

Articles

<https://www.erudit.org/fr/>. (s.d.). Consulté le juin 11, 2022, sur
<https://www.erudit.org/fr/revues/ltp/2011-v67-n3-ltp5008623/1008601ar/>

journals.openedition.org. (s.d.). Consulté le JUIN 12, 2022, sur
<https://journals.openedition.org/mots/19843>

Mémoires

Abla, B. (s.d.). mémoire de master2. P 18. djijel, Algerie.

Abla, B. (s.d.). mémoire master2. djijel, algerie.

BELLILET, O. (2008). *Lexico-sémantique / Master 1 Sciences du langage*. constantine, Département des lettres et langue française, algerie.

Sitographie

(s.d.). Consulté le JUIN 06, 2022, sur www.univ-saida.dz: <https://www.univ-saida.dz/wp-content/uploads/2020/04/3%C3%A8me-ann%C3%A9e-Licence.-LINGUISTIQUE.-BENBAKRETTI.pdf>

(s.d.). Consulté le juin 07, 2022, sur [https://www.univ-saida.dz](http://www.univ-saida.dz): <https://www.univ-saida.dz/wp-content/uploads/2020/04/3%C3%A8me-ann%C3%A9e-Licence.-LINGUISTIQUE.-BENBAKRETTI.pdf>

(s.d.). Consulté le juin 12, 2022, sur www.memoireonline.com:
https://www.memoireonline.com/02/17/9618/m_Lethos-dans-les-discours-du-premier-ministre-Manuel-Valls6.html

(s.d.). Consulté le JUIN 12, 2022, sur <http://ressources-socius.info/>: <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/46-ethos>

Les Annexes

Assises présidentielles de Lyon : Discours de Marine Le Pen 5 février 2017

Mesdames, Messieurs,

Très chers compatriotes de métropole, de l'outre-mer ou de l'étranger,

Si vous êtes ici aussi nombreux aujourd'hui, c'est que vous avez compris, et l'actualité récente en a apporté une démonstration éclatante, que contre la droite du fric et la gauche du fric, je suis la candidate de la France du peuple.

En effet, à tous égards, cette élection présidentielle n'est pas comme les autres ; elle met en jeu un débat crucial qui engage notre pays de manière fondamentale.

De son issue, dépendront la continuité de la France en tant que nation libre et pour ceux qui comme nous se sentent avant tout français, notre existence en tant que peuple.

Après des décennies d'erreur et de lâchetés, après des fausses alternances faites de reniements et de laisser-aller, de laisser-passer, de laisser-faire, nous sommes à la croisée des chemins.

Je le dis avec gravité : le choix que nous aurons à faire dans cette élection est un choix de civilisation.

La question est, en même temps, simple et cruelle : nos enfants vivront-ils dans un pays libre, indépendant, démocratique ?

Pourront-ils encore se référer à notre système de valeurs ?

Auront-ils le même mode de vie que nous et nos parents avant nous ?

Nos enfants, et les enfants de nos enfants, auront-ils encore un travail, un salaire digne, la possibilité de se constituer un patrimoine, de devenir propriétaire, de fonder dans un environnement sûr une famille, d'être soignés correctement, de s'élever à l'école, de vieillir dignement ?

Nos enfants auront-ils les mêmes droits que nous ?

Vivront-ils selon nos références culturelles, nos valeurs de civilisation, notre art de vivre, et même parleront-ils encore notre langue le français, qui se désintègre sous les coups de boutoir de dirigeants politiques qui dilapident ce trésor national, allant jusqu'à choisir un slogan en anglais pour promouvoir la candidature de Paris aux JO 2024.

Auront-ils le droit de se réclamer de la culture française quand certains candidats à la présidentielle, bouffis de leur propre vide, expliquent qu'elle n'existe pas

Je pose cette question majeure, parce qu'à l'inverse de nos adversaires, je ne m'intéresse pas seulement au patrimoine matériel des Français, mais je veux défendre aussi leur capital immatériel.

Ce capital immatériel n'a pas de prix parce que ce patrimoine-là est irremplaçable, en réalité je défends les murs porteurs de notre société.

Or, chacun en a conscience, tout ceci est aujourd'hui remis en cause.

Nos dirigeants ont choisi la mondialisation déréglée, ils la voulaient heureuse, elle s'est révélée affreuse.

Procédant uniquement de la recherche par certains de l'hyper profit, elle se développe à un double niveau, la mondialisation d'en bas avec l'immigration massive, levier du dumping social mondial, et la mondialisation d'en haut avec la financiarisation de l'économie.

La mondialisation qui était un fait avec la multiplication des échanges, ils en ont fait une idéologie : le mondialisme économique qui refuse toute limitation, toute régularisation de la mondialisation et qui, pour cela, a affaibli les défenses immunitaires de la Nation, la dépossédant de ses éléments constitutifs : frontière, monnaie nationale, autorité de ses lois conduites de l'économie, permettant ainsi à un autre mondialisme de naître et croître : le fondamentalisme islamiste.

Ce dernier a lui grandi au sein d'un communautarisme délétère, lui-même enfant de l'immigration de masse, subie année après année par notre pays.

Nous avons ainsi rempli notre premier acte politique qui est de désigner l'adversaire.

Ces deux mondialismes, aujourd'hui, se font la courte échelle :

- Le mondialisme financier et affairiste dont l'Union européenne, la finance et l'essentiel d'une classe politique domestiquée sont les serviteurs zélés;
- Le mondialisme djihadiste qui porte atteinte à nos intérêts vitaux à l'étranger, mais aussi qui s'implante sur notre territoire national, dans certains quartiers, dans certains lieux, dans certains esprits faibles.

Et l'un et l'autre œuvrent à la disparition de notre nation c'est-à-dire de la France telle que nous la vivons, telle que nous l'aimons, c'est pourquoi les Français ont un sentiment de dépossession.

Ces deux idéologies veulent soumettre nos pays.

L'une au nom de la finance mondialisée, c'est-à-dire de l'idéologie du tout commerce, l'autre au nom d'un islam radicalisé, c'est-à-dire de l'idéologie du tout religieux.

Face à ces deux totalitarismes qui menacent nos libertés et notre pays, nous n'avons plus le temps, ni les moyens de l'angélisme, des faux semblants, des petits arrangements, des grandes lâchetés.

Nous devons faire preuve d'une lucidité, d'une détermination et d'une unité sans faille.

Le mondialisme économique tue par asphyxie, lente, progressive, mais sûre.

Le fondamentalisme islamiste nous agresse chez nous par le harcèlement calculé des résistances républicaines, par des exigences incessantes, par des demandes d'accommodements dont aucun ne peut être, pour nous, raisonnable et donc envisageable.

N'oublions pas non plus, mais nous le gardons dans nos mémoires meurtries, que le fondamentalisme islamiste est barbare, qu'il se manifeste chaque jour dans le monde en tuant, en massacrant, en usant notamment de l'arme immonde et lâche du terrorisme ou de l'assassinat de masse.

Comme dans tous les combats idéologiques, il se trouve chez nous des idiots utiles, des relais, des complices plus ou moins conscients qui, par lâcheté, aveuglement ou cupidité, facilitent ces entreprises d'installation de cette idéologie barbare, ennemie de la France.

Pour progresser, les tenants de ces deux idéologies mondialistes donnent l'illusion de s'appuyer sur nos principes; en réalité, ils invoquent faussement la liberté pour installer leur totalitarisme : c'est la liberté du renard dans le poulailler.

- **le premier**, le mondialisme économique et financier, invoque la liberté du commerce, la liberté de circulation, la liberté d'installation ; tous ceux qui s'avisent de révéler ses échecs sont taxés d'ignorance, accusés de ne pas savoir quelle dérive idéologique, frappés d'opprobre morale.

Ils sont mis au ban de la bonne société pour crime contre la bienséance économique; le mondialisme économique et financier s'appuie sur une pseudo expertise économique qui ne cède jamais, pas même devant l'évidence de son échec économique et de la dévastation sociale qu'il provoque;

L'objectif est de réduire l'homme à son rôle de consommateur ou de producteur.

Les pays ne sont plus des nations, unies par un élan de cœur, mais des marchés, des espaces où la marchandisation de toute chose et de tout être humain est envisageable, possible, admise et même organisée.

Les peuples ne sont plus que des populations.

Les frontières sont effacées, comme avec Schengen, pour faire de nos pays des halls de gare où tout un chacun est libre de venir et de rester et, par le nombre, participer au nivellement des protections sociales et la baisse des salaires ainsi qu'à la dilution culturelle dans un plus petit commun dénominateur mondial.

Avec les mondialistes, les cultures des peuples c'est à dire ce qui fait la diversité du monde sont destinées à être gommées pour faciliter la commercialisation de produits standards et faciliter les hyper profits au prix souvent de l'épuisement écologique de la planète ou du travail des enfants du tiers monde.

On fait croire à Monsieur Toutlemonde que dans ce monde il sera un « winner », mais coupé de son histoire, dénué de tout sentiment d'appartenance, isolé dans un monde insensible à toute solidarité, il ne sera en fait qu'un esclave dans des pays asservis.

En réalité, comme je l'ai déjà dit, cette vision du monde revient à faire fabriquer par des esclaves pour vendre à des chômeurs!

Ce monde où l'économie est une fin en soi et l'homme, un simple outil à son service, nous plonge dans l'ère des nomades, de l'éphémère, du court-termisme, du jetable, bref un monde artificiel et profondément déshumanisé.

Le droit des gens, leur situation sociale, leur bien-être, l'environnement où ils vivent, deviennent la variable d'ajustement des intérêts de grands groupes et de la caste.

La Nation est pour eux une barrière non tarifaire ; à leurs yeux, le pays est un espace géographique ouvert où la seule exigence se limite au « vivre ensemble » c'est-à-dire à l'injonction faite à des communautés qui n'ont précisément pas demandé à vivre ensemble, de ne pas s'agresser entre elles.

Je veux la dénoncer, cette alliance puissante entre la promotion de la mondialisation sauvage d'un côté et l'inaction coupable, voulue même, face à l'immigration incontrôlée et sa conséquence directe, l'installation du fondamentalisme islamiste.

- Si le mondialisme économique avance avec le bouclier de la liberté du commerce, **le second** de ces mondialismes, le fondamentalisme islamiste, instrumentalise le principe de la liberté religieuse pour tenter de nous imposer des schémas de pensée qui sont clairement à l'opposé des nôtres :

Et le laxisme, la faiblesse d'âme de nos dirigeants ont été une hormone de croissance à cette idéologie qui a encore essayé de semer la mort au Louvre il y a deux jours.

Permettez-moi, à cette occasion, de rendre un hommage appuyé à nos soldats, nos policiers, nos gendarmes, qui nous défendent parfois au péril de leur vie, qu'ils en soient sincèrement remerciés.

Mais nous, nous mettons des mots sur ce que nous vivons ou plutôt sur ce que nous ne voulons pas vivre.

Nous ne voulons pas vivre sous le joug ou la menace du fondamentalisme islamiste.

Il cherche à nous imposer pêle-mêle :

- la contestation de la mixité dans les lieux publics,
- le voile intégral ou non,
- des salles de prières dans les entreprises, des prières de rues, des mosquées cathédrales,
- la soumission de la femme interdite de jupe, de travail ou de bistro.

Cela, aucun Français, aucun républicain, aucune femme attachée à sa dignité et à sa liberté ne peut l'accepter.

Pour progresser, l'islamisme radical brandit une prétendue « islamophobie » en trouvant chez les professionnels de la repentance antifrançaise, chez les islamo-gauchistes, chez les tiers-mondistes nostalgiques, chez les bobos ou parfois même chez certains juges un soutien irresponsable.

Mais derrière ces deux idéologies se profile inexorablement l'asservissement des personnes ; un asservissement d'abord mental, qui s'opère par la désaffiliation, par l'isolement, par la dissolution des liens traditionnels.

Le mondialisme économique professe l'individualisme, l'islamisme radical, le communautarisme.

Le mondialisme s'appuie, on le voit, sur la négation des valeurs sur lesquelles la France s'est construite et sur les principes dans lesquels l'immense majorité des Français se reconnaissent encore : la prééminence de la personne et donc son caractère sacré, la liberté individuelle et donc le consentement individuel, le sentiment national et donc la solidarité nationale, l'égalité des personnes et donc le refus des situations de soumission.

Ces principes pour lesquels nous nous battons sont affirmés dans notre devise nationale « Liberté, Égalité, Fraternité » qui procède, elle-même, d'une sécularisation de principes issus de notre héritage chrétien.

Mais ces deux idéologies mondialistes ne s'attaquent pas seulement à notre Nation ; l'une et l'autre s'attaquent aussi à notre République en mettant en cause son indivisibilité.

Nous le savons, la subversion est l'art de dissuader ses adversaires de combattre.

Moi, je vous le dis. Ne nous laissons pas abuser.

Ne nous laissons pas subvertir.

Ne nous laissons pas intimider.

La réponse n'est pas technicienne mais régalienne, c'est pourquoi nous appelons au réarmement moral du pays et au sursaut des énergies nationales. Nous appelons à la résistance et à la reconquête. « Face aux grands périls, le salut n'est que dans la grandeur » écrivait le général de Gaulle dans ses mémoires de guerre.

Il n'y a rien pour nous de plus beau que la France, il n'y a rien pour nous de plus grand que la France, il n'y a rien pour nous de plus utile au monde que la France !

Gardons à l'esprit le fil rouge de l'intérêt national, gardons à l'esprit que tout procède du peuple et donc rétablissons le peuple comme sujet politique.

Dans le trou noir de la mondialisation sauvage dans laquelle certains voudraient nous précipiter comme face à l'obscurantisme des fondamentalistes, c'est ensemble, c'est unis, c'est groupés que nous allons faire face.

Eux proposent de nous désunir, nous, nous exaltons tout ce qui unit les Français entre eux, ce lien indéfinissable, mais si profond et si rassurant qui crée entre nous une fraternité de cœur et nous permet d'affronter l'avenir ensemble.

Ne perdons jamais de vue que nous sommes un grand peuple, un peuple qui sait qu'il porte en lui les moyens de sa liberté, de l'affirmation de ses valeurs, de sa grandeur, de son destin.

Dans ces circonstances où les prétendues élites ont jusqu'à présent failli et trop souvent trahi, le seul recours c'est le peuple, c'est de sa volonté que naîtra l'arrachement aux forces du déclin, c'est de sa détermination que s'engageront les reconquêtes, c'est de son sein qu'émergeront les femmes et les hommes qui conduiront le pays à la lumière.

Je dis aux Français qui nous regardent ou nous écoutent : le sort de la France est entre vos mains !

C'est la raison pour laquelle j'ai frappé ma candidature du sceau du peuple en prenant cet engagement solennel devant les Français, un engagement que nos militants affichent sur les murs de France : « Au Nom du peuple. »

Mon projet pour la France, il vous a été présenté ce week-end.

J'ai voulu que vous puissiez comprendre au mieux ce que je veux pour notre pays, et je l'ai donc articulé autour d'engagements.

144 engagements qui sont autant de vérités que je dois aux électeurs.

Car, après mon élection, il ne s'agira pas d'oublier la campagne, comme l'ont fait tous les autres, mais il s'agira de toujours avoir au cœur ce pour quoi les Français m'auront élue.

Et je leur demanderai de vérifier, un par un, que ces engagements sont tenus ! C'est ce que j'appelle la démocratie de contrôle.

Car, sans contrôle, pas de démocratie !

Sans contrôle, il ne sert à rien de s'adresser au peuple. Et quand on fait sa campagne au nom du peuple, c'est à lui que chaque jour une fois au pouvoir on revient !

Ce projet, il est aussi une œuvre collective, dont je tiens à remercier les contributeurs, au premier rang Jean Messiha qui en fut le coordinateur, les collectifs, les Cap, les Horaces, comme les nombreuses collaborations internes et externes.

Ceux qui le liront seront frappés par sa cohérence et son équilibre, ils seront frappés par son pragmatisme et sa modernité, ils seront frappés par sa résonance avec le grand mouvement historique que connaît aujourd'hui le monde.

Dans ce monde politique inerte, dénué de tout volontarisme politique ou de toute culture du résultat, il est mu par une triple impulsion :

- La révolution du patriotisme
- La révolution de la proximité
- La révolution de la liberté

La révolution du patriotisme

La politique, la haute politique, celle qui permet à un pays de retrouver ses repères, consiste à créer du sens et du lien.

Le dirigeant politique doit être capable de définir les fondements du pacte social qui nous unit, celui qui unit les Français d'où qu'ils soient et d'où qu'ils viennent.

Cela l'oblige à rappeler que la France est un pays millénaire, une histoire, une culture.

La France est un acte d'amour, cet amour a un nom : le patriotisme. C'est lui qui fait battre nos cœurs à l'unisson quand retentit la Marseillaise ou quand nos couleurs nationales battent au vent de l'histoire.

C'est lui qui peut réunir les Français de droite et de gauche, de Mayotte à l'Ardèche, du berceau à la canne, de l'usine au bureau.

C'est lui qui confronte notre vision à celle des mondialistes.

De ce patriotisme aussi, les Français ont été dépossédés, souffrant en silence de ne pas avoir le droit d'aimer leur pays.

Nous ne ferons pas aimer la France si nous-mêmes nous ne l'aimons pas.

Or, vous avez le droit d'aimer votre pays et même de le montrer.

Nous croyons qu'il est temps de revivifier le sentiment national, de le faire vivre au quotidien, en apprenant à nos enfants tout ce qui fait et a fait leur pays, en leur apprenant à aimer leurs compatriotes, à être fiers de leur histoire, à être confiants dans les forces de la France.

Nous voulons que chaque Français, dans ses projets ou ses difficultés, puisse se sentir soutenu par la communauté nationale et appuyé par un Etat attentif et bienveillant.

Nous voulons un Etat fort, un Etat stratège, qui peut nous en faire le reproche si l'Etat c'est vous ! Et s'il est l'instrument de la mise en œuvre de votre volonté.

L'Etat est au service de la nation, c'est-à-dire au service de notre projet collectif, mais aussi au service des citoyens notamment en garantissant, au meilleur coût, des services publics de qualité.

Nos prestations sociales, parce qu'elles sont distribuées à ceux qui viennent du monde entier, sont en passe de ruiner nos systèmes sociaux au détriment de nos compatriotes en difficulté, et particulièrement des femmes déjà victimes directes de la loi El Khomri, qu'il faudra supprimer.

Ces femmes souvent pilier de familles monoparentales et, à ce titre, fragilisées à l'extrême par la dilution de fait de la solidarité nationale.

Certains en tirent comme conclusions brutales, la fin de cette solidarité, moins d'indemnisation en cas de chômage, moins d'hôpitaux, moins de santé, moins de protections, plus de travail, moins de revenus, moins de retraites, plus d'impôts, moins de services.

Il n'en est pas question parce que nous ne pouvons-nous dire patriotes si nous ne défendons pas la solidarité nationale, c'est-à-dire le témoignage d'une solidarité fondamentale entre Français.

C'est la raison pour laquelle, dans le logement social, l'emploi, nous établirons la priorité nationale.

Ce principe sera inscrit dans la Constitution.

C'est aussi pourquoi nous créerons la « prime de pouvoir d'achat » qui permettra de verser aux salariés et retraités qui touchent moins de 1500 euros par mois, les recettes d'une contribution sociale à l'importation de 3 %, c'est ainsi en moyenne 1000 euros par an qui viendront soulager chacun de ces travailleurs et retraités modestes quand ils ne sont pas carrément pauvres.

C'est pourquoi nous revaloriserons aussi significativement l'allocation adultes handicapés et le minimum vieillesse, c'est pourquoi nous créerons une « protection logement jeunes » en revalorisant de 25 % l'aide au logement des jeunes jusqu'à 27 ans, et que nous aiderons résolument les familles.

J'entends déjà les égoïstes souvent très bien nantis nous expliquer qu'il serait immoral et ruineux de relever les 801 euros/mois du minimum vieillesse.

J'entends déjà les politiques et leurs cautions, certains économistes bien choisis, les sachant, les experts de pacotille, nous expliquer d'un ton péremptoire que c'est contraire à la science économique, la même science en application de laquelle ils ont fait 2200 milliards d'euros de dette, 7 millions de chômeurs, 9 millions de pauvres et 66 millions de Français désabusés, démoralisés.

Ne les croyez pas !

A cette vision comptable, égoïste, refermée, erronée, nous opposons une vision volontariste, dynamique, juste, vertueuse, patriotique, parce qu'encore une fois, ce n'est que tous ensemble que nous réussirons.

Mais le patriotisme suppose aussi un pays qui se respecte et donc un pays qui se fait respecter.

A ce titre, nous appliquerons le principe selon lequel un étranger clandestin ne pourra jamais être régularisé et a fortiori jamais naturalisé.

Une situation hors la loi ne peut être génératrice de droits. L'AME sera supprimée.

Quand on aspire à s'installer dans un pays, on ne commence pas par violer ses lois. On ne commence pas par réclamer des droits.

A tous, et notamment aux gens de toutes origines et de toutes confessions que nous avons accueillis, je rappelle, parce que ce qui va sans dire va encore mieux en le disant : il n'y a pas et il n'y aura pas d'autres lois et valeurs en France que françaises.

Sur ce sujet, il n'y aura aucun recul, aucune retraite, aucune compromission.

Ceux qui sont venus en France c'est pour trouver la France, pas pour la transformer à l'image de leur pays d'origine. Ou alors, s'ils voulaient vivre comme chez eux, il leur suffisait de rester chez eux.

Nous appliquerons strictement les règles de laïcité dans un pays dont l'histoire tragique a appris à se garder des guerres de religion, que nous étendrons à l'espace public et que nous inscrirons dans le droit du travail afin d'apporter une réponse à ceux qui voient, avec inquiétude, monter les revendications religieuses dans l'entreprise et la montée des conflits sur les lieux de travail.

Pour tous les enfants de France, nous voulons restaurer à l'école le roman national que des dérives jargonantes et pédagogistes ont relégué.

Nous ne voulons plus que l'Etat laisse se propager la haine de la France.

Nous voulons une école publique ou privée qui transmette aux futurs citoyens la maîtrise de notre belle langue et l'amour de notre culture.

De même, l'école fera acquérir en primaire à tous les petits Français une maîtrise parfaite des savoirs essentiels que sont l'histoire de France et les mathématiques.

Nous voulons une France qui transmet et une France qui se transmet !

Dans le prolongement, nous inscrirons dans la Constitution, la défense et la promotion de notre patrimoine historique et culturel, nous redonnerons à la francophonie ses lettres de noblesse, nous protégerons nos bâtiments nationaux, mais aussi nos entreprises stratégiques, de la captation et de la spéculation étrangère, nous redonnerons à nos compatriotes d'Outre-mer une place au cœur de notre cœur.

Enfin, pour renforcer le sentiment d'appartenance et de solidarité, nous instaurerons un service national, civil ou militaire, de trois mois pour les garçons et les filles.

Voilà une partie de ce patrimoine immatériel dont je parlais tout à l'heure.

Au moment où certains annoncent la fin du travail, constatant par la même leur épouvantable échec, je défendrai résolument le travail.

Nous voulons un pays qui reconnaisse enfin le travail parce que la première mesure sociale est de donner un travail à chaque Français, un travail rémunéré à sa juste valeur, un travail qui permet de vivre dignement, de faire des projets, de construire sa vie.

Le travail, nous l'encouragerons et le récompenserons par le maintien des heures supplémentaires majorées que mes adversaires veulent supprimer et l'instauration de leur défiscalisation.

Cette mesure, attendue par les salariés, alliera la nécessité de la revalorisation du pouvoir d'achat et la garantie d'une certaine souplesse pour l'entreprise.

Défendre le travail, c'est aussi abaisser les impôts sur les revenus du travail.

Nous le ferons de manière significative puisque nous abaisserons de 10 % l'impôt sur le revenu sur les 3 premières tranches.

Notre projet vous l'avez compris est un projet empreint d'une grande force, la force des équilibres. Nous n'avons personne à servir, personne à qui renvoyer l'ascenseur, aucune clientèle à fidéliser, aucun copain à remercier, aucune puissance financière à amadouer, aucun pays étranger à qui nous devrions plaire. Nous sommes libres d'un projet où le peuple est central, en même temps cause et sujet, et chaque Français libre de trouver sa place, construire sa vie et montrer son génie.

La révolution de la proximité

La deuxième révolution que nous voulons engager est celle de la proximité.

Nous sommes pour le local contre le global.

Qui peut croire, comme le professent les mondialistes, qu'il serait logique, écologique ou même économique de produire sur un continent, transformer sur un autre et consommer sur un troisième.

En matière de production, nous souhaitons privilégier les circuits courts qui supposent la réorganisation et la maîtrise de nos filières de production, la relocalisation de nos circuits de transformation et l'organisation de filières éthiques de distribution.

Pour les producteurs, c'est l'assurance de justes prix.

Pour le consommateur, c'est la garantie de la provenance et donc de la qualité.

Pour les Français, c'est l'assurance de la sécurité alimentaire et donc de la santé de soi-même et des siens.

Nous voulons une France durable.

Cette relocalisation de nos productions passe par le protectionnisme intelligent et le patriotisme économique, démarches pour nous naturelles, mais aujourd'hui interdites par l'Union européenne.

Ce patriotisme économique notamment jouera pour les appels d'offres, mais aussi pour le soutien public aux filières qui nous semblent indispensables, stratégiques.

Mais cette révolution de la proximité, c'est aussi arrêter la désertification.

C'est protéger nos commerces de proximité, nos services publics de proximité, nos mutuelles, nos pharmacies, nos banques de proximité.

C'est avoir des écoles, des hôpitaux, des élus aussi de proximité et donc lutter contre les projets fous visant à passer de 35 000 à 6 000 communes, supprimant la relation privilégiée entre les administrés et leurs maires.

Mairie / département / Nation ; elle est là notre proximité, pas dans ces intercommunalités et ces Conseils régionaux éloignés et coûteux, et encore moins dans cette Union européenne sans légitimité et sans efficacité, déconnectée des aspirations des peuples.

Cette démocratie de proximité est la seule en réalité qui permette votre contrôle.

Et le contrôle ne peut s'exercer si vous êtes sans voix.

Alors, je rendrai la parole au peuple parce qu'en démocratie seul le peuple a raison et personne n'a raison contre lui, nous instaurerons donc un référendum d'initiative populaire.

Vous attendez une loi, elle ne vient pas ? 500 000 d'entre vous pourront déclencher un référendum et le peuple parlera.

Une loi a été votée, elle ne vous sied pas ? 500 000 d'entre vous pourront réclamer sa révision par référendum, et le peuple s'exprimera.

Vous avez, à nouveau, véritablement la maîtrise et redeviendrez à nouveau souverain.

La Révolution de la liberté

Révolution du patriotisme, révolution de la proximité et enfin révolution de la liberté.

La première des libertés est la sécurité. Ce sera une des priorités du quinquennat.

Comment me direz-vous puisque depuis trente ans tous les gouvernements ont échoué ?

Notre méthode est simple : nous allons appliquer la loi !

Car comme disait le Cardinal de Richelieu : *« faire une loi et ne pas l'exécuter c'est autoriser la chose que l'on veut défendre »*.

Nous allons en réalité rétablir l'État de droit c'est-à-dire faire appliquer la loi républicaine dans les endroits où elle a perdu droit de citer, là où nos gouvernants n'en n'avaient visiblement ni le courage ni la volonté.

Nous allons vraiment en finir avec l'impunité des délinquants, les zones de non droit, la dictature de caïds sur certains quartiers, les trafics de drogue ou d'armes, les cambriolages, les voitures brûlées.

La certitude des poursuites, la certitude de la sanction, la certitude de la peine avec pour les étrangers délinquants la reconduite automatique à la frontière.

Je dis aux mères qui m'écoutent, soutenez-moi, n'acceptez pas que nos enfants vivent dans la peur, dans cette violence quotidienne dont ils sont les premières victimes, parfois au prix de leurs jeunes vies.

L'hécatombe doit cesser.

Pour l'exercice de leur mission si importante pour le pays, nous redonnerons à nos forces de sécurité les moyens humains et matériels de même que le soutien et les instructions nécessaires.

Nous les réarmerons y compris moralement avec, enfin, l'instauration de la présomption de légitime défense.

Nous ouvrirons les places de prison qui conviennent, nous conclurons des accords avec les pays d'origine pour que les délinquants étrangers effectuent leur peine de prison dans leur pays d'origine, nous augmenterons les moyens de la Justice, nous organiserons une réponse pénale qui se résume en deux mots : tolérance zéro.

En matière de terrorisme, nous n'entendons pas demander aux Français de s'habituer à vivre avec cette horreur.

Nous allons l'éradiquer ici et sur les théâtres d'opération extérieure.

Puisque nous sommes en guerre contre le fondamentalisme islamiste, nous appliquerons aux ennemis de la France les dispositifs légaux de l'état de guerre.

Nous nous donnerons les moyens techniques et humains adéquats et créerons sur le territoire national comme à l'extérieur les conditions et les coopérations nécessaires au renseignement.

Les étrangers fichés S seront reconduits à la frontière.

Les binationaux fichés S seront déchus de leur nationalité française et, l'ambiguïté sur leur nationalité réelle étant levée, ils seront renvoyés dans leur pays.

Les Français fichés S seront poursuivis pour intelligence avec l'ennemi et frappés d'indignité nationale.

Les lieux de prédications islamistes seront fermés et les semeurs de haine condamnés et expulsés.

Les vitrines légales de l'islamisme, notamment sur internet, seront éteintes.

Pour autant, nous n'entendons pas sacrifier la liberté des citoyens à la sécurité.

Nous laissons la censure préalable, notamment des sites internet, le fichage et la surveillance généralisée à la gauche.

Nous entendons au contraire réaffirmer dans notre pays les libertés individuelles.

A l'heure où le pouvoir voudrait tout voir, tout entendre, tout interdire, nous souhaitons sanctuariser les libertés numériques en en mentionnant le principe dans la Constitution, abroger Hadopi en la remplaçant par un approfondissement de la licence globale.

Nous souhaitons également protéger les citoyens contre les menaces de fichages numériques.

La liberté est aussi celle d'entreprendre, de créer. Nous souhaitons un Etat régalien, un Etat stratège.

Ce sera un Etat modernisé, restauré dans ses moyens et respecté dans ses décisions.

Il ne s'agit pas là de concevoir un Etat omnipotent et omniprésent, mais un Etat protecteur, un Etat garant des justes équilibres, un Etat qui garantisse à chacun l'égalité de chances, pour créer un environnement économique favorable.

C'est la réforme totale du RSI, « sérial Killer » des indépendants.

Cette libération des énergies des entrepreneurs passe par la baisse de l'impôt sur les TPE/PME, la protection contre la concurrence déloyale, la simplification administrative, la sécurité juridique, la baisse des charges, un plan vigoureux de réindustrialisation et une grande politique énergétique.

Nous avons conscience que ce sont les entreprises qui créent l'emploi et notamment les petites et moyennes.

Avec elles, par des synergies intelligentes, en encourageant la recherche, l'innovation, les transferts de technologies et l'exportation, nous nous attaquerons au chômage par la création d'emplois durables.

Enfin, cette révolution de la liberté est celle de nos libertés collectives qu'on appelle pour un Etat la souveraineté, c'est-à-dire concrètement pour un peuple la liberté de décider pour lui-même.

Soyez conscients que ce combat pour la souveraineté est premier, principal, essentiel, cardinal, il conditionne tout le reste.

Sans souveraineté, pas de protection possible, pas d'action possible.

Sans souveraineté, un projet devient une promesse mensongère.

Mes adversaires prétendent contrôler les frontières, revenir sur le droit du sol, empêcher l'immigration, lutter contre la concurrence déloyale.

Ils vous mentent.

En refusant de s'affranchir du carcan de l'Union européenne qui est décisionnaire sur ces sujets, ils s'interdisent toute inflexion même mineure.

Pire, en restant dans l'euro, ils plombent notre économie, entretiennent le chômage de masse et donnent à l'Union européenne le moyen de pression pour imposer ses vues, ses directives ineptes, ses millions de migrants.

Or, chacun en convient, l'Union européenne est un échec. Elle n'a tenu aucune de ses promesses et tout particulièrement sur la prospérité et sur la sécurité et pire, elle nous a mis sous tutelle, tenus en laisse courte.

Qui pourrait se satisfaire de ne rien faire devant un système qui nous enchaîne, qui ne fonctionne pas et pire dont les dysfonctionnements nous ruinent ?

C'est pourquoi, élue, j'annoncerai la tenue d'un référendum dans les 6 mois sur le maintien ou la sortie de l'Union européenne et j'engagerai immédiatement avec nos partenaires européens -dont beaucoup aspirent comme nous à la souveraineté-, une renégociation avec ce système européiste tyrannique qui n'est en l'état plus un projet, mais une parenthèse et je l'espère un jour un mauvais souvenir.

L'objectif sera de trouver dans les six mois un compromis qui nous permette de recouvrer nos quatre souverainetés : monétaire, économique, législative et territoriale.

Si l'Union européenne ne se soumet pas, alors je demanderai aux Français de voter au référendum pour se démettre de ce cauchemar et redevenir libres.

Dans le même esprit, parce que nous pensons que la France n'est grande que quand elle fait entendre sa voix qui est celle en faveur de l'indépendance et de l'équilibre mondial, nous sortirons du commandement intégré de l'Otan ; nous réexaminerons notre diplomatie au regard de nos intérêts nationaux et nous donnerons les moyens de notre politique intérieure et étrangère par la reconstruction de notre potentiel militaire.

L'armée doit cesser d'être la variable d'ajustement des errements budgétaires de nos dirigeants.

Nous inscrirons donc le seuil minimum de 2 % du PIB consacré au budget de la défense dans la Constitution.

Nous nous réarmerons sans complexe.

Nous voulons une France libre !

Nous voulons, nous, Français, être libres !

Vous le voyez, mes chers amis, la tâche est immense.

Mon engagement est de remettre la France en ordre en cinq ans. En pratique cela concerne tous les secteurs de notre vie :

- Remettre notre économie en ordre
- Remettre l'école en ordre
- Remettre notre Justice en ordre
- Remettre notre diplomatie en ordre
- Remettre notre sécurité en ordre
- Remettre notre solidarité en ordre

Pour ce faire, nous avons besoin de tout le monde.

Nous ouvrons les bras à tous ceux qui partagent avec nous l'amour de la France et qui souhaitent engager notre pays sur les voies du redressement national.

On le voit, l'ancien débat droite-gauche a vécu. Les primaires ont montré que les débats sur la laïcité ou l'immigration comme sur la mondialisation ou la dérégulation généralisée constituaient un clivage fondamental et transversal.

Ce clivage n'oppose plus la droite et la gauche, mais les patriotes aux mondialistes.

Dans cette élection présidentielle, nous représentons le camp des patriotes.

Ce qui nous anime n'est pas l'amour de l'argent ou des intérêts particuliers, mais le souci de la patrie, ce n'est pas une vision asséchée et désincarnée du monde mais un monde multipolaire riche de sa diversité, de ses peuples et de leur génie propre.

Nous engageons tous les patriotes de droite ou de gauche à nous rejoindre. Elus ou simples citoyens, d'où que vous veniez, quels qu'aient pu être vos engagements, vous avez votre place à nos côtés.

Patriotes, vous êtes les bienvenus !

L'effondrement des partis traditionnels et la disparition un à un de la quasi-totalité de leurs dirigeants montrent que la grande recomposition politique a commencé.

Avec ceux qui nous rejoindront au cours de la campagne de premier tour, avec ceux qui nous rejoindront entre les deux tours, et ceux qui nous rejoindront après la victoire, nous formerons une majorité présidentielle et, après les législatives, un gouvernement d'union nationale.

Je crois dans notre victoire.

J'y crois parce que je sais qu'une immense majorité des Français partage nos choix et notre vision de l'homme et de la Nation.

Personne de raisonnable ne veut faire de la France le cobaye d'une mondialisation qui ne sera heureuse que pour la caste. Personne ne veut accepter l'asservissement économique et politique qu'elle nous prépare.

Les autres peuples ont montré la voie.

Les Britanniques qui ont choisi la liberté avec le Brexit et qui, chaque jour, peuvent se féliciter de la forme insolente de sa croissance.

Les Italiens qui ont montré leur réprobation lors du référendum sur la Constitution de M. Renzi.

Les Grecs qui envisageraient à nouveau de sortir de l'Euro.

Les Autrichiens qui ont éliminé de la présidentielle au premier tous les partis traditionnels.

Les Américains qui ont fait le choix de leur intérêt national.

Ces Nations ont montré que le réveil des peuples contre les oligarchies peut devenir une réalité et que comme le symbolise notre belle Rose Bleue, l'impossible devient possible.

Comme il est possible que des présidents comme Donald Trump, non seulement soient élus contre un système coalisé, mais surtout respectent leurs promesses et agissent vite et fort dans l'intérêt et selon le souhait de leur peuple.

Vous le voyez, mes chers amis. Comme le proclamait Victor Hugo dans l'Année Terrible après la défaite de la France : « Nous n'avons pas encore fini d'être Français ! »

Ce réveil des peuples est historique. Il marque la fin d'un cycle. Le vent de l'histoire a tourné.

Il nous portera au sommet et, avec nous, notre pays : la France.

Vive le peuple !

Vive la République !

Vive la France !